

Ville de Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand
25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45.
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr
DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION : **Jean-Louis Fousseret**
CO-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte.
PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain.
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (Tél. 04.76.03.78.30.).
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat.
IMPRESSION : Groupe Agir Graphic, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Septembre 2006.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros).
TIRAGE : 66 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

Pour partager un véritable esprit de ville

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



Entre vacances, canicule et déluge, juillet et août auront été deux mois de l'année pas tout à fait comme les autres.
Alors que j'écris ces lignes, ils s'éloignent, emmenant avec eux leur cohorte d'événements ; certains, terribles, avec cette nouvelle et dramatique aggravation de la situation au Proche-Orient et sa spirale de violences à laquelle est confronté l'ensemble des populations de cette région du monde, ou encore avec ces menaces de frappes du terrorisme aveugle jusque dans nos sociétés occidentales. Cependant, d'autres ont été plus joyeux et nous ont fait un temps oublier nos soucis quotidiens. C'est ainsi que nous avons été nombreux à vibrer, au cours de la finale de la Coupe du Monde de Football et aux exploits de nos sportifs aux Championnats d'Europe de Natation et d'Athlétisme.
Désormais, septembre s'installe, et avec lui la rentrée pour tous. A Besançon, les prochaines semaines promettent d'être fertiles en événements de tous genres..., Terroirs gourmands, randonnée gourmande, place aux clubs à la Malcombe, soirée ouverte à tous pour l'inauguration du Festival international de Musique, Semaine d'accueil des étudiants, concert de l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine, 62ème anniversaire de la libération de Besançon, mais aussi MICRONORA, le plus grand Salon européen consacré aux microtechniques et qui symbolise le dynamisme industriel et l'attractivité économique de la Franche-Comté. Autant de manifestations qui rythment la vie de notre cité et participent au maintien d'une convivialité partagée d'un mieux-vivre ensemble, en un mot, d'un véritable esprit de ville.

Ce souci de complémentarité, nous le partageons également avec l'ensemble de nos partenaires institutionnels : État, Région, Département, Communauté d'Agglomération du Grand Besançon, et le dossier du mois de BVV, consacré à la réhabilitation des collèges par le Conseil Général du Doubs dans nos différents quartiers, illustre bien cette démarche.
L'ensemble de ces projets de restructuration concernant les collèges bisontins : Camus à Saint-Claude, Voltaire et Diderot à Planoise, Lumière au centre-ville, Proudhon à Palente, Stendhal à Montjoux, le Collège des Clairs-Soleils, s'inscrivent pleinement, en effet, dans la requalification de nos quartiers et représentent un magnifique pari à l'échelle de la ville tout entière.
Nous nous félicitons que le Département accompagne ainsi l'effort fait par la Ville de Besançon en matière d'équipements et de bâtiments de l'enseignement primaire. Cette articulation harmonieuse et cette étroite collaboration entre nos collectivités permettent également la reconfiguration des voiries et des abords immédiats des établissements concernés, renforçant encore la sécurité des accès pour les élèves.
La seule évocation de ces importants investissements dans nos établissements d'enseignements respectifs, ainsi que la recherche de conditions toujours meilleures de travail pour les élèves et professeurs, nous indiquent clairement que les vacances sont derrière nous. La vie quotidienne reprend ses droits, la rentrée est bien là ! alors, bon courage à toutes et à tous en attendant... l'été prochain.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

ASSOCIATIONS



L'Union européenne dispose désormais d'un nouveau relais.

"Europe en Franche-Comté"

Créée en juin dernier sous la présidence du conseiller régional Eric Durand, l'association "Europe en Franche-Comté" est désormais le «*relais officiel d'information de l'Union européenne.*» En effet, chaque geste quotidien dépendant de décisions prises par les institutions européennes, la Région souhaitait reprendre un rôle porté jusque-là par la seule Ville de Besançon. Chargée de «*promouvoir, soutenir et favoriser toute initiative visant à diffuser l'information communautaire, inciter à une réflexion sur l'Europe à construire et sur la citoyenneté européenne*», l'association poursuit ainsi la mission assurée depuis 2000 par l'Info-Point Europe, logé à l'Hôtel de Ville. Toujours animé par sa directrice Annick Hecker, l'Info-Point Europe s'appelle désormais Europe Direct et continue ses activités de documentation sur des stands lors de manifestations publiques. L'association "Europe en Franche-Comté" intégrera à l'automne, après travaux, les locaux situés place Victor Hugo, qui abritent actuellement une autre association, celle du "Pavé dans la Mare".

50 bougies pour le club Soroptimist !



Les 23 et 24 septembre, le club Soroptimist bisontin fêtera son cinquantenaire, en invitant pour l'occasion d'autres "sœurs pour le meilleur" – sa signification en latin –, venues d'Angleterre, Allemagne et Suisse. Au programme des réjouissances : visite le premier jour de l'hôpital Saint-Jacques et de son patrimoine (pharmacie, chapelle du Refuge, musée de l'anesthésie), réception à l'Hôtel de Ville par Jean-Louis Fousseret et, le lendemain, halte dans le Jura, au cœur de Salins-les-Bains et des domaines viticoles arboisiens. Les Soroptimist, dont la vocation philanthropique est au service des communautés locales, nationales et internationales, sont exclusivement composés de femmes. «*A Besançon, nous sommes quarante et une, de 28 à 97 ans ! Notre doyenne, Anne-Marie Cornet, est l'une des fondatrices du club et participe toujours activement aux réunions mensuelles*», souligne la présidente Marie-Claude Mary. A l'actif de l'association, de multiples manifestations récurrentes (une braderie annuelle et un gala de mode) et ponctuelles dont les bénéfices sont dédiés à de nobles causes (lutte contre le cancer, achat de machines à écrire en braille, reconversion professionnelle...). A 50 ans, le 31e club fondé en France... qui en compte aujourd'hui 128, ne manque vraiment pas d'idées et d'enthousiasme.

Contact : Marie-Claude Mary, présidente du club Soroptimist, au 03.81.83.22.92.

RECHERCHE

La première nuit des chercheurs

A l'initiative de la Commission européenne (CE), la nuit du vendredi 22 septembre sera entièrement consacrée à la recherche à travers celles et ceux qui la font. Au côté de huit autres villes françaises (Dijon, Bordeaux, Marseille...), Besançon accueillera cette première Nuit des Chercheurs appelée à d'heureux prolongements. Ce soir-là, l'Université de Franche-Comté, avec le soutien du dispositif "Mobilité" de la CE, du Conseil régional et de la Ville, proposera un parcours en quatre étapes au cœur de Besançon. Musées, jardin botanique, bars... : des chercheurs investiront différents lieux ouverts gratuitement. Une superbe occasion pour la recherche franc-comtoise (2 400 personnels de recherche, 40 unités de recherche, 4 pôles de compétitivité) d'affirmer tout son dynamisme en allant à la rencontre du grand public.



Contact : Jérémy Querenet – Université de Franche-Comté au 03.81.66.58.91. ou 06.88.33.33.47. E-mail : jeremy.querenet@univ-fcomte.fr

ENVIRONNEMENT

Respecter la rivière... au sens propre



2,3 tonnes d'objets divers ont été récoltées.

A l'occasion de la semaine mondiale de l'Environnement consacrée cette année à l'Océan, une opération de sensibilisation du grand public intitulée "Les plongeurs témoignent" a mobilisé les 3 et 4 juin une quarantaine d'hommes-grenouilles amateurs et le double de bénévoles sur les berges du Doubs.

Sur 250 m, du parking Bellevaux au Pont Battant, ce sont 2,3 tonnes d'objets hétéroclytes qui ont ainsi été collectées. Pour Jean Droz-Bartholet, de la direction Voirie, plongeur à ses heures, comme pour tous les participants : «*c'est une vraie déchetterie !*» 3 kg de piles, des batteries de voiture, des pneus, des vélos, des scooters, des barrières, un poteau d'abribus, de la ferraille... «*Nous avons été effarés de ce que nous avons vu par 5 m de fond, une diversité et un volume inimaginables de détritus. Les piétons étaient aussi choqués que nous*», ajoute Michel Kupfer, responsable de la Commission Environnement et Biologie subaquatique au Comité du Doubs de la FFESSM (Fédération française d'Etudes et de Sports sous-Marins).

Difficile d'imaginer sous la surface vert émeraude frôlée par les canards sauvages une telle accumulation d'ordures... Tout aussi scandaleux de songer à ces gestes toxiques, clandestins, illégaux, vandales, négligents et inconscients, qui souillent la rivière et l'empoisonnent.

A l'occasion de cette opération, il faut espérer que beaucoup ont réalisé la nécessité de respecter les cours d'eau, leurs fragiles équilibres, leur mission nourricière. L'incivisme de ceux qui se débarrassent de n'importe quoi n'importe où est d'autant plus impardonnable que les systèmes de collecte des déchets sont performants et pratiques.

JEUNES

Carte Avantages

Valable du 1er septembre 2006 au 31 août 2007, la carte Avantages Jeunes 2006/2007 est disponible au prix de 7 €. Destinée aux jeunes de moins de 26 ans et aux étudiants de moins de 30 ans, elle donne accès à 1 800 réductions et gratuités dans l'ensemble de la Franche-Comté (2 pass libre circulation TER, bon d'achat librairie de 6 €...) ainsi qu'à des offres hors région. Retrouvez tous les avantages et la liste des points de vente sur le tout nouveau site internet www.avantages-jeunes.com

Contact : CRIJ – 27, rue de la République. Tél. : 03.81.21.16.16.

Sensibilisation à la citoyenneté

Les jeunes reçus à la Mission Locale Espace Jeunes expriment une véritable volonté d'insertion sociale et professionnelle mais, trop souvent, ils rencontrent des difficultés pour trouver leur place dans la société en général et dans la cité en particulier. Malgré cela ces jeunes veulent se mobiliser, être acteurs et porteurs de projets ; ils ne sont pas prêts à se résigner.

Pour tenter modestement de créer les conditions d'une participation de ces jeunes à la vie locale, une équipe de trois personnes de la Mission Locale Espace Jeunes de Besançon - Emmanuelle Condamine, Olivier Grimaitre et David Genisset - a commencé à sensibiliser un groupe de jeunes à ce que peut être la démocratie participative au niveau de leurs quartiers, en l'occurrence Vaites/Vareilles/Clairs-Soleils et Planoise. Il s'agit de permettre à ces jeunes de découvrir les différentes institutions (Conseil de quartier, Mairie, Conseil général, Conseil gégional, Assemblée nationale....), de dialoguer avec les élus, de prendre la parole et d'être éventuellement force de propositions. L'idée est de les amener à se familiariser avec les instances de décision locale et en valoriser l'image.

Informations : Mission Locale Espace Jeunes au 03.81.85.85.85.

COMMERCES

"LES DOIGTS SUR LA DÉTENTE/ DU BOUT DES DOIGTS"

Deux Bisontins experts en massage, Anne Heraud-Masson et Eric Borgen, viennent de lancer un nouveau service malin et efficace. Besoin de détente ? Trop de stress au bureau ? Un coup de fil, et nos masseurs arrivent. Leur mission ? Vous détendre en 15 minutes chrono. «*La formule est souple, nous pouvons intervenir dans tous les contextes : en entreprise, chez le particulier, ou lors de manifestations événementielles*», précise Anne Heraud-Masson, qui pratique le Amma (art traditionnel japonais d'acupression) depuis huit ans. «*Une séance dure 15 minutes, les clients en ressortent rayonnants*», ajoute Eric Borgen, *et ça peut aussi être une idée cadeau : pourquoi pas s'offrir du bien-être ?*». Contacts : "Du bout des doigts" au 06.06.71.97.31. ; "Les doigts sur la détente" au 06.06.57.08.82.



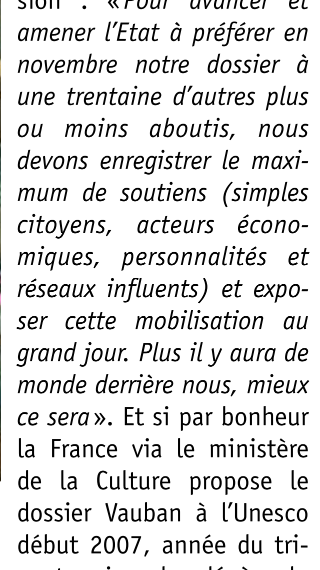
PIKA PRINT

L'imprimerie numérique compte une nouvelle référence à Besançon : Pika Print. Flexible, la jeune société peut produire un vaste panel de documents, de l'affiche à la carte de visite, pour un coût optimal. «*Plusieurs agences de communication régionales nous font déjà confiance, et nous côtoyons également beaucoup de petites structures, des associations, nous sommes très rapides, nous savons travailler dans l'urgence et, côté qualité, il n'y a aucune différence avec de l'impression offset*», souligne Véronique Py, gérante de l'entreprise qui compte également un conducteur de presse et une opératrice PAO. Pika Print – 4 J, chemin de Palente. Tél.: 03.81.80.45.26. E-mail : pikaprint@wanadoo.fr

BISONTIN A L'HONNEUR

Jean-Louis Vincent et Vauban : une affaire de Génie

«*Si Sainte-Barbe est la patronne des sapeurs, Vauban, lui, est le père du Génie*», attaque d'entrée le Général de corps d'Armée Jean-Louis Vincent. Aujourd'hui cadre de réserve après une carrière exceptionnelle, ce Dolois d'adoption ne cache pas son admiration pour ce personnage fascinant, capable de traiter des ouvrages de défense, de la réforme des impôts, de la démographie ou de la navigation fluviale avec un égal discernement. «*Je m'en suis rapproché lorsque j'ai choisi l'arme du Génie à ma sortie de l'école d'officiers de Coëtquidan. Il ne faut pas oublier que Sébastien le Prestre, marquis de Vauban, est celui qui a réformé et organisé le corps des ingénieurs militaires*». Aussi quand Jean-Louis Fousseret, président du Réseau des sites majeurs de Vauban, l'a contacté pour prendre la présidence du comité de soutien régional à l'inscription de l'œuvre du célèbre Maréchal de France au patrimoine mondial de l'Unesco, l'ancien n° 2 de l'armée de terre ne s'est pas défilé. «*L'intérêt et l'importance du projet à porter m'ont aussitôt convaincu. Très vite, on a constitué une équipe de direction avec quatre vice-présidents qui se réunit périodiquement. J'ai souhaité un dispositif souple et à géométrie variable dans lequel chacun apporte son enthousiasme, ses idées et son carnet d'adresses*», enchaîne celui qui, entre 1999 et 2001, assuma la direction du service national. Membre de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Franche-Comté, des Amis de Pasteur et du Rotary, conférencier et passionné d'observation microscopique, Jean-Louis Vincent est plutôt du genre retraité très actif. Comme le confirme son engagement total dans sa nouvelle mission : «*Pour avancer et amener l'Etat à préférer en novembre notre dossier à une trentaine d'autres plus ou moins aboutis, nous devons enregistrer le maximum de soutiens (simples citoyens, acteurs économiques, personnalités et réseaux influents) et exposer cette mobilisation au grand jour. Plus il y aura de monde derrière nous, mieux ce sera*». Et si par bonheur la France via le ministère de la Culture propose le dossier Vauban à l'Unesco début 2007, année du tricentenaire du décès du bâtisseur de la Citadelle, son travail sera loin d'être achevé. «*Pendant dix-huit mois, nous devrons encore battre le rappel, séduire et convaincre afin que les enquêteurs de l'Unesco sentent vraiment combien cette inscription est à la fois désirée et méritée*».



Un général quatre étoiles pour gagner la "bataille" de l'Unesco.

P.I.

COMMERCES



"COUTURE LAURE"

Forte d'une expérience de quinze ans dans la couture, Laure Savinien s'est mise à son compte il y a presque un an. «*Je travaille à domicile avec tout mon matériel. Les premiers clients étaient un peu hésitants, mais désormais ils apprécient cette convivialité*». Sans rendez-vous, Laure opère ourlets, fermetures abîmées et boutons chaque après-midi de la semaine, dans son appartement de la rue de Belfort. Le matin, elle se déplace chez les personnes à mobilité réduite et les commerçants pour chercher les vêtements à retoucher. Son point fort : des prix imbattables avec, par exemple, un ourlet à cinq euros. Qui dit mieux ? Couture Laure – 23, rue de Belfort. Ouvert du lundi au vendredi de 13 h à 19 h. Tél. : 06.83.65.81.37.

EN BREF

AIDE A DOMICILE

L'AAD AUSSI

Dans notre dossier de juin consacré au soutien à domicile, une entreprise privée – Aide et assistance à domicile – ne figurait pas dans la liste des prestataires agréés intervenant sur Besançon au côté du CCAS. Une malheureuse omission qui justifie pleinement ces quelques lignes. Contact : AAD - 11, rue de la Grette. Tél. : 03.81.53.83.62. E-mail : aad.sarl@wanadoo.fr

ALCOOL

"VIE LIBRE"

L'alcool vous fait souffrir ? Parlez-en avec les membres de l'association « Vie libre » tous les mercredis à 20 heures. Pour en savoir plus, contactez "Vie libre" au Centre Pierre Mendès-France 3, rue Beauregard. Tél. : 06.50.12.79.91.

CHANGEMENT

BIENVENUE À NÉOLIA



La Société anonyme d'HLM de Franche-Comté est morte, vive Néolia ! Depuis le 22 juin dernier, la SAFC, dont l'origine remonte à 1948, a laissé la place à une nouvelle entité facilement identifiable à son logo bleu et jaune, symbolisant selon ses concepteurs l'habitat, le lien social et la recherche du bien-être. Pour en savoir plus sur Néolia qui gère un patrimoine de plus de 34 000 logements répartis sur huit régions : www.neolia.fr ou contact@neolia.fr

SOS AMITIE

COLLECTE DE LIVRES

"SOS Amitié" organise une collecte de livres, samedi 16 septembre, dans la galerie marchande du Géant Casino en vue de sa Foire aux livres d'octobre. Par ailleurs, l'association est à la recherche de bénévoles voulant devenir écoutants. Contact : "SOS Amitié" - BP 1572 Besançon Cédex 09. Tél. : 03.81.52.17.17.

REVUE

LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES EN LIGNE

ethnographiques.org, la revue en ligne de sciences humaines et sociales, lieu d'échanges et de descriptions des manifestations de la vie sociale, vient de mettre en ligne son dixième numéro. Neuf articles inédits permettent de parcourir les imaginaires de la neige, le mouvement des corps dans la danse moderne, les recompositions territoriales en milieu rural ou encore les aspects rituels chez les Baga. http://ethnographiques.org/

ÉCONOMIE

ZAC La Fayette : l'effet zone franche



Identifiée grâce au label national "Gazelle 2005" comme une entreprise particulièrement performante, Vitabri a très vite trouvé ses marques dans la ZAC La Fayette.

Trente-deux mois après son ouverture, la zone franche urbaine de Planoise affiche aujourd'hui pratiquement complet au niveau de la zone La Fayette. «*Il ne reste en effet qu'un hectare à commercialiser sur cette partie pour lequel nous avons déjà des demandes,* confie Gérard Nappez, animateur du dispositif. *Depuis le 1er janvier 2004, 169 entreprises nouvelles sont venues s'installer sur le territoire de la zone dont 45 % de micro-entreprises et 70 % de création. Et plus de 100 demandes de création sont actuellement à l'étude*». L'effet ZFU, avec l'exonération durant cinq ans de charges sociales, d'impôt sur les bénéfices et de taxe professionnelle, s'est également fait sentir en favorisant le maintien à Besançon de certaines activités ou encore en évitant à d'autres le dépôt de bilan. Particulièrement motivants, ces avantages fiscaux et sociaux se traduisent également par le vif intérêt porté par nombre d'entreprises sur le secteur des Hauts de Chazal. «*La commercialisation a bien démarré*», ajoute Gérard Nappez. Enfin pour les 5 000 m² de l'ancien bâtiment SM2E acquis par la Communauté d'agglomération (CAGB), l'heure est actuellement à les adapter à l'implantation de différentes activités industrielles.

Contact : Accueil ZFU
6, avenue du Parc.
Tél. : 03.81.61.59.23.

IMMOBILIER

La qualité de service en trois lettres : SIA



Fiabilité et performance : les deux priorités du SIAFC présidé par Marc Vernier.

Face à la complexité de la législation et pour répondre à l'exigence de fiabilité, de performance comme à la demande d'accompagnement aux démarches, la FNAIM (Fédération nationale de l'immobilier) a créé un nouveau label commercial, le Service Inter Agence (SIA). La Franche-Comté a été l'une des premières régions à se doter de ce service ; il en existe actuellement une dizaine en France. «*Le SIA Franche-Comté se substitue à la BIFC, la banque régionale de données et de statistiques immobilières créée en 1998 pour les agences adhérant à la FNAIM, la référence en terme de formation et de déontologie. La nouveauté, c'est que ce service s'ouvre à toutes les agences. Les agents immobiliers qui le souhaitent peuvent désormais accéder à ces données*», explique Marc Vernier, président du SIA FC. «*Notre objectif est de rassembler dans un premier temps une trentaine d'agences sur l'ensemble de la région.*»

Un accès instantané et global aux offres locales et régionales, un potentiel client beaucoup plus important, des partenariats professionnels élargis notamment en matière de financement, une estimation juste de la valeur des biens, une agence de référence unique pour le vendeur, sont autant d'atouts pour une transaction réussie, simplifiée, sécurisée.

De l'avis de ces professionnels, avec la remontée des taux de crédit, la hausse des prix qui ralentit et la durée de l'emprunt qui s'allonge, il est encore temps d'investir. D'autant que le prix moyen dans l'ancien rend Besançon plus accessible que Colmar ou Dijon, par exemple.

RÉTRO

Un chantier lancé avec le sourire.

1er juillet : pierres

Fait original, ce n'est pas une mais quatre premières pierres qui ont été posées successivement par un enfant, un adolescent, un adulte et un senior pour donner une dimension intergénérationnelle au coup d'envoi des travaux du pôle d'animation culturelle de Planoise. Financé à hauteur de 6 M€ par les collectivités locales, les bailleurs sociaux et la CAF (caisse d'allocations familiales), le futur équipement se veut selon Jean-Louis Fousseret «*un trait d'union au sein du quartier et un témoin de l'ouverture vers l'extérieur*» avec ses 1 400 m² de locaux, sa salle polyvalente de 240 places, ses salles d'activités, ses bureaux partagés et sa médiathèque de quelque 900 m².



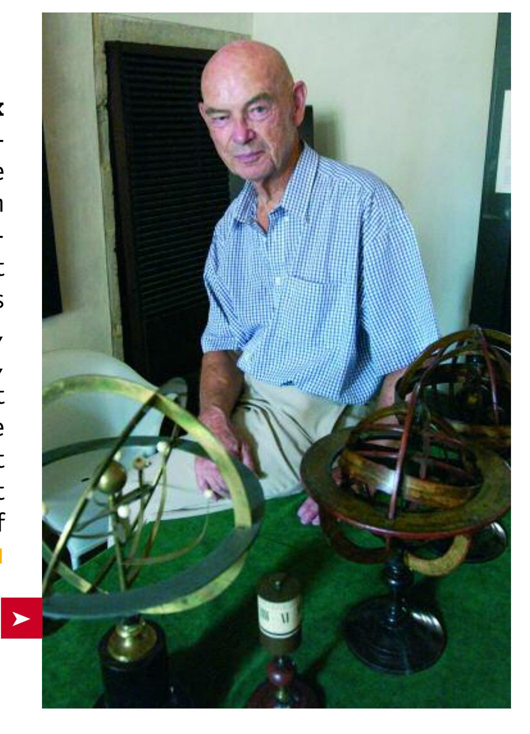
Les 70 ans de mariage d'Odile et Michel Meusy méritaient bien une photo.

14 juillet : noces

L'origine de cette cérémonie remonte à 1946, année où le conseil municipal présidé alors par Jean Minjoz décida d'honorer le jour de la Fête nationale les couples célébrant leurs 50 ans de mariage et au-delà. Le 14 juillet dernier, soixante et onze couples ont répondu à l'invitation du maire au Kursaal. Chargé d'émotion, ce rassemblement de jubilaires fut l'occasion d'évoquer maints souvenirs du passé sous l'œil ému de parents et amis. Un grand moment de joie partagée, rythmé au son de l'accordéon, qui s'acheva comme il se doit autour du traditionnel verre de l'amitié.

21 juillet : don

Davantage collectionneur amoureux que cérébral, ainsi qu'il se définit lui-même, Jacques Polain, conseiller juridique belge, s'est transformé devant notaire en généreux donateur. Une horloge cylindrique, deux sphères armillaires du XVIIIe et un planétaire du XIXe ont ainsi rejoint les vitrines du musée du Temps afin d'y être, selon la volonté expresse de l'intéressé, exposés de façon permanente. Avant Besançon, Jacques Polain, davantage préoccupé aujourd'hui de partager et d'offrir un peu de beauté aux autres, avait déjà effectué des dons auprès de dix-neuf autres musées.



Le musée du Temps est le 20e musée auquel Jacques Polain fait un don.

EN BREF

INITIATION
CLUB DE DANSE ZOÉ
Danse orientale, danse vivante, danse du sud de l'orient, danse traditionnelle ou folklorique en cours collectifs ou privés : vous trouverez tout cela au club de danse Zoé, chaque lundi, sauf pendant les vacances scolaires, de 20 h 30 à 22 h 30 au gymnase de l'IES de Fontaine Argent – 11, chemin de Brûlefoin. Contact : Zoé au 06.74.80.25.25. ou sur place.

ORCHESTRE D'HARMONIE MUNICIPAL
INSCRIPTIONS
Vous avez envie de pratiquer un instrument à vent ou des percussions ? Alors allez vous inscrire mercredi 13 septembre (12, rue Weiss), à partir de 17 h, pour entamer ou poursuivre une formation musicale et instrumentale. Les musiciens et musiciennes ayant 6 ans de pratique instrumentale peuvent rejoindre l'orchestre. Les répétitions ont lieu tous les mardis de 20 h 30 à 22 h 30, à la même adresse.
Contacts : Daniel Rollet au 03.81.80.36.07. ou site internet : www.harmonie-besancon.asso.fr

MUSIQUE
LE BON TEMPO
Eveil musical pour les enfants, danse africaine du Sénégal, percussions Mandingues, théâtre et chant choral d'un côté, musicothérapie active auprès des publics en souffrance de l'autre : l'association Tempo mène de front avec passion deux activités complémentaires qu'elle présentera au public à l'occasion de portes ouvertes le mercredi 20 septembre de 16 h à 20 h. Renseignements et inscriptions aux diverses activités dès le lundi 4 septembre au siège de Tempo 14, avenue Fontaine Argent. Tél. : 03.81.80.16.30.

OFFICE DE TOURISME
BESANÇON-LES-BAINS
L'Office de tourisme avec le concours de la Bibliothèque d'étude et de conservation, des Editions Clouet à Is-sur-Tille et de l'Imprimerie Empreinte à la Belle Etoile, a réédité trois affiches et cartes postales du Besançon-les-Bains des années 1906 à 1930 environ. Celles-ci sont en vente à l'Office de tourisme (2, place de la 1ère Armée française) le lundi de 10 h à 19 h, du mardi au samedi de 9 h 30 à 19 h et le dimanche de 10 h à 17 h.

VOIRIE

Parkéon : Besançon reste à la carte

Prochainement, dans toute la ville, on pourra garer son véhicule sur un emplacement payant sans glisser la moindre pièce dans la fente accueillante d'un parcmètre. A la place, il suffira de sortir sa carte bleue et de l'introduire dans les nouveaux horodateurs qui, dans les semaines à venir, fleuriront un peu partout. Dans un premier temps, Bisontins et visiteurs vont se transformer en acteurs d'une opération pilote au niveau national dans le domaine des technologies avancées.

Depuis la fin août, Besançon est en effet la première ville de France à être équipée d'un parc d'horodateurs nouvelle génération permettant un règlement sécurisé par carte bancaire. Une performance signée par l'industriel bisontin Parkéon (ex Schlumberger), leader mondial des systèmes de gestion du stationnement de voirie avec 60 % des parts de marché.

Limitée d'abord à vingt machines implantées en zones bleue et rouge, l'expérience, si elle se révèle concluante, débouchera très vite sur l'installation de cent quarante horodateurs. Soit la totalité du parc bisontin. A vos cartes bleues…

Mode d'emploi

Les 20 nouveaux horodateurs, conçus à Besançon, sont de type "Strada" et équipés de modem GPRS permettant leur supervision et leur centralisation à distance par le centre de traitement de données de Parkéon situé sur le parc La Fayette.

Entièrement sécurisé, ce paiement par CB (déjà largement utilisé dans l'achat de titre de transport ou sur les automates de parking) peut s'effectuer à partir de la somme minimale de 50 centimes d'euro. Les informations confidentielles (contenu de la puce, code confidentiel) ne sont pas stockées sur l'ordinateur mais sont directement transmises, cryptées, à la banque.

COMMERCE ET TOURISME

La Semaine gourmande

Du 29 août au 3 septembre, Besançon va vivre au rythme de la Semaine gourmande grâce à trois événements pilotés respectivement par l'Office de commerce, l'Union des commerçants et l'Office de tourisme.

Premiers à lancer la Semaine, les commerçants du marché Beaux-Arts fêteront le 4e anniversaire de leur installation. Au programme, un voyage autour des épices et des fleurs (mardi), un atelier de transformation des fruits, légumes et nectars (jeudi), la volaille de Bresse et la truite (vendredi), le pain et le chocolat (samedi) et enfin les accords entre vins et fromages (dimanche).

Du jeudi 31 au dimanche 3, les Terroirs auront à nouveau pour cadre la promenade Granvelle. La Franche-Comté et ses AOC seront à l'honneur. L'occasion d'apprécier le travail des Jeunes Agriculteurs du Doubs.

La Semaine s'achèvera à pied avec la Randonnée gourmande (inscription obligatoire à l'Office de Tourisme). Découvrir les forts de Besançon en dégustant à chaque étape un plat différent (poulet au vin jaune et aux morilles par exemple à la Citadelle), tel est le double objectif de cette sortie ouverte à tous qui s'élancera depuis l'esplanade des Droits de l'Homme (café-croissant d'accueil) et se terminera promenade Granvelle (café) au milieu des Terroirs.

DESSIN

Un jeune Bisontin signe le timbre 2006-2007 de la Croix-Rouge

Yacine Lorafy, élève de CM2 à Besançon, est le lauréat d'un concours national lancé par La Poste à l'automne dernier : son dessin figurera sur les timbres de la Croix-Rouge mis en vente au mois de novembre pour 2006-2007. Sur le thème "dessine ton vœu pour les enfants du monde", ils ont été plus de 66000 à participer à cette opération, dont 2971 en Bourgogne et Franche-Comté. Sur les cent meilleurs dessins sélectionnés par des jurys régionaux, celui de Yacine a remporté les suffrages du jury national présidé par Chantal Goya, ex-aequo avec une fillette du Pas-de-Calais. Le jeune artiste énonce calmement qu'il «*a voulu donner l'idée de sauver la terre, qui est au cœur de la fleur. La tige représente la Croix-Rouge et le cœur en pétales représente l'amour, la solidarité*». Une belle notion joliment illustrée, dont la vente (par carnet de dix avec cinq timbres de chaque gagnant, au prix de 7 euros) permettra de soutenir concrètement les missions de la Croix-Rouge française : accompagner les plus meurtris, agir partout où la dignité est menacée ou bafouée, en France comme à l'étranger.



Yacine peut être fier de sa création.

« Un événement industriel à dimension mondiale. »

Micronora 2006 : le grand salon de l'infiniment petit

Un salon d'industriels, pour des industriels, sans équivalent en Europe.

Unique dans son concept et son contenu, Micronora est le plus important rendez-vous européen des microtechniques.

Michèle Blondeau, en quête permanente d'amélioration.

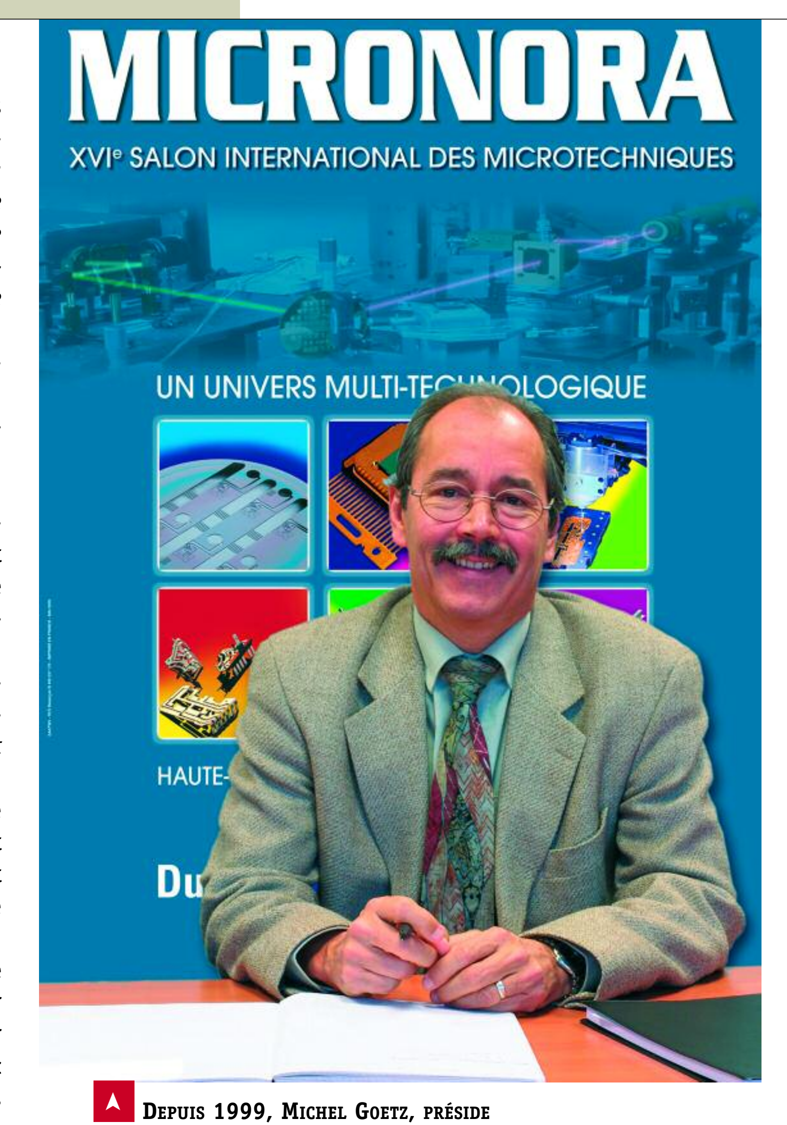
On ne change pas une équipe qui gagne ! Conséquence : le bureau de l'association Micronora, en poste depuis 1999, est toujours aux commandes de ce salon industriel réservé aux professionnels.
Créé à l'origine pour assurer la promotion des techniques horlogères et de la micromécanique, Micronora s'est tourné en 1976 vers les techniques de précision à l'instar du tissu industriel frappé par la crise horlogère. Ce n'est qu'en 1980, lorsque micromécanique et micro-électronique ont de plus en plus été associées dans les produits, que fut adoptée l'appellation microtechnique. Dès lors, la promotion des microtechniques fut assurée sans relâche à la grande satisfaction de l'ensemble des exposants et des visiteurs.
« *Etre bon, c'est être meilleur,* se plait à dire Michèle Blondeau, l'infatigable Directeur Général de Micronora. *Nous ne sommes pas de simples vendeurs de surface.* »
Sans risque aucun, on peut d'ores et déjà affirmer que le challenge sera à nouveau tenu à l'occasion de la 16e édition, du 26 au 29 septembre à Micropolis.
« *Sept mois avant l'ouverture, le salon affichait déjà complet,* déclare Michèle Blondeau. *C'est un véritable luxe pour nous.* » Fruit d'un savoir-faire reconnu en France ainsi qu'à l'étranger et d'une campagne de publicité efficace dans les revues spécialisées, cet engouement se mesure également à la longueur de la liste d'attente. « *Impossible de satisfaire toutes les demandes,* poursuit Michèle Blondeau. *Et pourtant nous avons gagné environ 10 % de surface commercialisable en ouvrant cette année aux exposants le hall D2 qui abritait auparavant un restaurant. Ce dernier a été transféré à l'extérieur sous un grand chapiteau loué pour l'occasion.* »
Association loi 1901, Micronora réinvestit intégralement ses bénéfices dans l'amélioration des prestations et l'organisation d'animations comme par exemple le concours des "Micron d'Or" ou le Zoom. Résultat, d'une édition à l'autre, le succès est au rendez-vous grâce à la démarche marketing très conquérante de l'équipe dirigeante qui conduit le salon comme une entreprise.
Numéro spécial en anglais de la revue trimestrielle Micronora, 220 000 cartes d'invitations envoyées, site du salon www.micronora.com en quatre langues (espagnol et... chinois en projet) : rien n'est laissé au hasard pour attirer et séduire les entrepreneurs étrangers qui, aujourd'hui, représentent un tiers des exposants, à égalité avec les régionaux et les nationaux. « *Il n'y a pas d'équivalent à Micronora dans l'Hexagone et en Europe. C'est notre force en Franche-Comté et plus spécialement à Besançon de pouvoir nous appuyer sur un territoire reconnu comme pôle de compétitivité des microtechniques* », précise Michel Goetz, aux commandes de l'association Micronora. Successeur de Gérard Fleury à la tête de ce même



pôle, Etienne Boyer, par ailleurs président également de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM), lui emboîte volontiers le pas : «*Il s'agit du seul événement industriel à dimension mondiale qui a lieu en Franche-Comté. C'est l'occasion pour le pôle nouvellement créé d'exposer le travail accompli jusque-là et de se pencher sur l'avenir. Ce rendez-vous incontournable va nous permettre de communiquer, de fédérer davantage nos membres et, je l'espère, d'assister à l'émergence de projets collaboratifs*».

Salon transversal à taille humaine où tous les métiers (outillage, usinage, décolletage, automatisation…) sont représentés parmi les exposants, Micronora concerne l'ensemble des secteurs d'activités ayant comme dénominateur commun la très haute précision et/ou la miniaturisation. Avec, innovation majeure cette année, une large ouverture sur les nanotechnologies puisque, pour la première fois, des sociétés spécialisées dans l'infiniment petit seront présentes. En effet, après l'aéronautique et le spatial en 2000, le biomédical avec la retransmission en direct d'opérations chirurgicales en 2002, la micro-électronique et la micromécanique en 2004, les nanotechnologies et plus particulièrement les nanomatériaux, à leur tour, se retrouveront sous les projecteurs. Ce Nanozoom s'intitulera : "vers la miniaturisation ultime". «*Sur cent-vingt sociétés recensées dans le secteur des nanomatériaux en Europe, trente seront à Micronora, dont cinq franc-comtoises*», se félicite Michèle Blondeau. La participation de grands donneurs d'ordres, et l'organisation d'un cycle de conférences scientifiques, viendront compléter cette animation qui constitue un excellent outil de veille technologique au service de toute une profession.

En clair, ce sera l'occasion pour les laboratoires de recherche de faire le point sur leurs travaux et, pour les industriels, de mesurer plus précisément tout l'enjeu économique représenté demain par les nanotechnologies. L'avenir ? On peut aussi l'appréhender avec les "Micron d'Or" décernés par un jury composé d'entrepreneurs et de chercheurs. Six "Micron" au total, un par catégorie, viennent récompenser des réalisations microtechniques innovantes.



Depuis 1999, Michel Goetz, préside avec bonheur et efficacité aux destinées de l'association Micronora.

TÉMOIGNAGE



L'entreprise Roland Bailly S.A. est spécialisée en particulier dans les bols vibrants.

Retour sur investissement

«*Je me souviens très bien qu'il avait fait froid pour le premier salon organisé en 1968 dans un local situé derrière l'ancienne patinoire. Malgré quelques appareils de chauffage, nous portions tous des manteaux*», précise Roland Bailly, de la société éponyme créée en 1964 à Beure avant d'émigrer dans la zone industrielle de Trépillot en 1973. «*A l'époque, il n'y avait guère qu'une *cinquantaine d'exposants*». Présent depuis à chaque édition, l'ancien PDG auquel son fils Thierry a succédé en 2003, admet volontiers ce qu'il doit à Micronora. «*C'est là qu'on s'est fait connaître*», affirme-t-il. Forte de ses deux départements, Microplast (moules de haute précision, électro-érosion à fil…) et Vibration (centrifugeuses, bols vibrants…), l'entreprise, autonome à 100 %, travaille en particulier pour l'horlogerie, l'alimentaire, les cosmétiques et la pharmacie. «*Micronora est l'occasion d'exposer nos différentes réalisations*, enchaîne Thierry Bailly. *C'est aussi, pratiquement à chaque fois, le moyen de décrocher un ou deux nouveaux clients. Et puis l'aspect convivial compte beaucoup également. Du fait de la proximité immédiate de Micropolis, nous pouvons facilement emmener nos contacts dans nos locaux et leur présenter nos produits*». Récompensée en 1992 par un Micron d'Or pour un micro rotor surmoulé pour micro moteur horloger, Roland Bailly S.A. (45 salariés) disposera cette année d'un stand de 50 m².

«*Cela représente un investissement conséquent mais pratiquement incontournable tant le salon a pris de l'ampleur*», conclut le jeune président du Directoire.

** 135 exposants en 1972, 855 en 2002 et 977 en 2006.*

AVIS



Visiteur particulièrement concerné, Jean-Louis Fousseret, accompagné ici par Denis Baud, n'a pas manqué de constater la haute tenue du dernier Micronora.

«Une fantastique opportunité»

Tous les deux ans, Micronora vient souligner combien la Franche-Comté en général, la Communauté d'agglomération et la Ville de Besançon en particulier, se sont résolument engagées sur la voie des microtechniques. Tout à la fois maire de la capitale de région et président de la CAGB, Jean-Louis Fousseret, bien sûr, encourage, soutient et accompagne la constante montée en puissance du salon bisontin. «*Au-delà des retombées économiques en terme de nuitées et de repas pour le commerce local, Micronora permet aux industriels, aux chercheurs et aux donneurs d'ordre français et européens de se retrouver durant quatre jours à Besançon. Un tel rassemblement professionnel, de par son rayonnement international, offre à la technopole voisine de Temis ainsi qu'au Pôle national de compétitivité des microtechniques, une fantastique opportunité de nouer des contacts, multiplier les échanges et développer des partenariats. Il contribue également à renforcer le dynamisme et la notoriété de Besançon au niveau des microtechniques*».

TEMIS INNOVATION

Déjà présente sur Micronora en 2004, la Technopole Temis partagera cette année un stand avec la Communauté d'agglomération du Grand Besançon.

EN CHIFFRES

Micronora 2006

25 000 m² de surface d'exposition.

9 000 m² commercialisés.

977 exposants dont 35 d'étrangers (50 % suisses, 26 % allemands, 24 % autres pays).

15 000 visiteurs professionnels attendus.

15 pays représentés.

50 000 visites mensuelles sur le site www.micronora.com



Dans la catégorie "composants fonctionnels et dispositifs simples ou complexes modulaires", la société Photline a remporté un "Micron d'Or" en 2004.

Ainsi, par exemple, la société Photline distinguée en 2004 pour un modulateur opto-électronique à base de Niobate de lithium à très haut débit.

Déjà copieusement chargée, l'édition 2006 sera également le théâtre d'un autre événement d'importance puisque Micronora accueillera le 16e Forum de l'interconnexion et du packaging micro-électronique. Organisé par l'IMAPS (International Microelectronics and Packaging Society), ce rendez-vous très attendu a pour objectif d'établir des ponts entre micromécanique et micro-électronique, deux industries qui se consacrent au développement de l'infiniment petit. A cette occasion, une cinquantaine d'exposants (Matra électronique, Thales Microelectronics, etc...) se retrouveront et échangeront durant quatre jours à Micropolis.

On l'aura compris, à la lecture de ce qui précède, Micronora s'efforce toujours de tendre vers le meilleur. Une "obsession" partagée par les élus à l'image de Denis Baud, vice-président du Grand Besançon délégué au Développement économique : « *Tout ce qui peut accroître le rayonnement national et international de l'excellence productive et technologique du Grand Besançon, doit être pris en considération. Au-delà des microtechniques, Micronora représente un moment privilégié de promotion de notre patrimoine et de notre qualité d'accueil, un formidable accélérateur de particules pour l'économie entière de la capitale régionale et de son bassin de vie* ».

A signaler pour conclure que Micronora, suivant en cela la tendance actuelle des salons professionnels, ouvrira cette année ses portes une heure de moins chaque jour (9 h – 18 h mardi et jeudi, 9 h – 17 h vendredi) tout en gardant le principe d'une nocturne jusqu'à 20 h le mercredi pour permettre en particulier aux personnels concernés de venir découvrir le stand de leur entreprise. ***P.I.***

TÉMOIGNAGE

Cicafil : 20 ans d'existence et 16 de fidélité à Micronora.



« Essentiel pour se faire connaître »

Parti de rien à 50 ans, avec une simple machine dans sa cave en 1986, Simon Maillot peut être fier aujourd'hui du chemin parcouru. Spécialisée dans l'électro-érosion – usinage par étincelage des métaux pour les spécialistes – et la réalisation de prototypes dans les domaines les plus exigeants, sa société compte aujourd'hui une trentaine de salariés. Cartes à puce, téléphonie, centrales nucléaires, TGV, satellites, applications médicales, industries textiles... : Cicafil est partout. « *Cela répond à une volonté de ne pas trop dépendre d'un seul secteur* ». Et Micronora dans ce contexte ? « *Le salon bisannuel et la revue trimestrielle sont essentiels pour se faire connaître. Je n'hésite d'ailleurs pas à en vanter les mérites auprès de mes clients et fournisseurs* », ajoute le PDG depuis son bureau de la ZAC Valentin.

« *Nous exposons à Micronora depuis 1990 et, à chaque fois ou presque, nous avons décroché une affaire qui tenait la route. Sur place, autour de mon stand spécialement fabriqué pour l'occasion, j'ai l'opportunité de recevoir mes clients dans un contexte différent et ils apprécient* ».

Lors de leurs visites à domicile, Marie-Guite Dufay, adjointe à l'Action sociale, et Jean-Louis Fousseret ont beaucoup insisté sur la nécessité de boire régulièrement la Bisontine, l'eau municipale.



Lutter contre l'isolement

CANICULE. Le dispositif mis en place par la Ville a fait la preuve de sa pertinence et de son efficacité cet été.

Instauré à la demande du maire en sep-tembre 2003 à la suite de l'épisode tragique de la canicule en France, le dispositif à destination des personnes seules et fragilisées a fonctionné à plein régime cet été. Ville pilote, Besançon a joué d'abord la carte de la vigilance (une visite mensuelle, prêt de livres et inscription gratuite à la bibliothèque) avant de passer au niveau "mise en garde et actions" dès le déclenchement du niveau II du plan canicule par le préfet du Doubs. Au côté du personnel et des administrateurs du CCAS (centre communal d'action sociale), référents et bénévoles ont multiplié les coups de fil – 1 200 en 5 jours fin juillet – pour prendre des nouvelles des plus de 300 Bisontins inscrits volontairement ou, avec leur accord, par un parent ou un proche, sur le registre des personnes vulnérables de la Ville. Et quand le téléphone sonnait dans le vide, une visite à domicile permettait d'en savoir plus. Hospitalisation, vacances, séjour dans la famille, courses… : l'explication, fournie souvent par un voisin, ne tardait pas. «*En fait,* précise Jean-Louis Fousseret, *ce dispositif baptisé Prévenance va bien au-delà des problèmes rencontrés en cas de canicule ou de grand froid. Il vise en priorité à lutter contre l'isolement, à permettre à des habitants fragilisés de se sentir entourés. Dans cet esprit, si quelqu'un entend parler d'une personne vulnérable, qu'il n'hésite pas à contacter Proxim'social.*»
Contact : Proxim'social au 0805.01.2530. (appel gratuit)

La place de la Révolution distinguée

PATRIMOINE.



Une récompense nationale qui rejaillit sur l'ensemble de la ville.

Près de trois ans et demi de travaux pour un résultat unanimement salué méritaient bien une reconnaissance nationale. C'est désormais chose faite avec l'attribution en juin dernier à la Ville de Besancon du Prix spécial du jury lors des 12es "Rubans du Patrimoine" organisés par la Fédération française du Bâtiment, Dexia Crédit local, l'Association des maires de France et la Fondation du Patrimoine.
Visant comme ses devancières à mettre en exergue les entreprises du bâtiment qui font de la réhabilitation et de la restauration via les collectivités locales, l'édition 2006 a également récompensé Labarthe-Bleys (Tarn) et Martigues (Bouches-du-Rhône) avec un Prix national, Saint-Just (Cantal) et Perdreauville (Yvelines) avec une mention spéciale. Pour arrêter son palmarès, le jury s'est basé sur l'intérêt et la valeur du patrimoine, le parti architectural et les retombées sociales, économiques, culturelles, environnementales et touristiques des différentes opérations de réhabilitation et de restauration pour les communes concernées. Fait plutôt rare dans l'histoire des "Rubans", ce qui souligne encore davantage la qualité du dossier bisontin, ce n'est pas un bâtiment mais une place qui a été distinguée cette année.

L'agglomération en ébullition



Avec Musiques de Rues, toutes les expressions musicales et sonores auront droit de citer pendant quatre jours.

EVENEMENT. Avant quatre jours d'effervescence musicale, le nouveau festival Musiques de Rues se construit dans un travail de terrain, grâce à de nombreux partenariats.

Pour la première année, un grand festi-val, baptisé Musiques de Rues, est organisé dans l'enceinte de la Ville, du 5 au 8 octobre. Bien sûr, cet événement culturel va faire vibrer la Ville, son agglomération, sa région pour devenir sans aucun doute une référence nationale et européenne. Des centaines de musiciens amateurs et professionnels, venus du monde entier vont investir la ville, ses rues, places, squares et cours intérieures, mais depuis des mois déjà, des laboratoires de talents se sont développés un peu partout. En lien avec le tissu associatif régional, Musiques de Rues se prépare toute l'année par une série de rencontres, d'ateliers et de partenariats, comme le rappelle Jean-Louis Fousseret : «*Le souhait culturel des deux collectivités co-organisatrices, la Ville et le Grand Besançon, avec le Casino Barrière est de créer une dynamique portée par l'ensemble des habitants du territoire*».
Ainsi, en partenariat avec l'Université de Franche-Comté, Camel Zekri, musicien et passeur de culture, a collaboré avec des musiciens en milieu scolaire pour bâtir une rencontre créative entre les traditions et les disciplines. De leur côté, après avoir illustré la chanson de Boris Vian "La complainte du progrès", 15 étudiants du BTS design du lycée Jacques Duhamel à Dole ont bricolé d'improbables "tourniquettes à faire la vinaigrette", "des pistolets à gaufres" et autres "écorches poulets" sonores. Frédéric Le Junter les a accompagnés pendant six journées, les guidant et les conseillant sur la technique, l'esthétique et la musicalité. Au collège de Saône s'est ouvert un atelier d'écriture sonore pour carillon autour de Christophe, le carillon de Béthune. Une représentation exceptionnelle aura ainsi lieu avec la participation des élèves. Autre rencontre, un travail musical et scénique d'un spectacle de guinguette décalée est proposé par la Compagnie du Coin. Il s'articule autour d'une collaboration avec l'Harmonie de Pouilley-les-Vignes et la Concorde de Saint-Ferjeux. En collaboration avec le Grand Besançon et le réseau de transport Ginko, le projet "Terminus Music" réunit, sur l'agglomération, bus et artistes pour un cheminement musical au gré des stations. Dès la mi-septembre, un bus habillé aux couleurs du festival sillonnera la ville de ligne en ligne. Le transport urbain devient une aventure commune et c'est toute une ville qui se déplace en musique.

Informations pratiques

Un point info sera mis en place du 20 septembre au 7 octobre, place du 8 Septembre. Ouvert de 11 h à 14 h et de 16 h à 19 h, on pourra y trouver toutes les informations, réserver pour les spectacles, trouver le programme...
Musiques de Rues – les Prés de Vaux - 8/10 avenue de Chardonnet – tél : 03.81.50.00.10. – fax : 03.81.80.63.47. - www.musiquesderues.com

Bienvenue aux étudiants !

UNIVERSITE.

Pour la quatrième année, la ville et l'Université organisent, du 2 au 5 octobre, la "Bienvenue aux étudiants" à l'occasion de la rentrée universitaire. En complément de l'accueil pédagogique dans leurs établissements, cette semaine conviviale permettra aux nouveaux arrivants de se repérer dans la ville. De nombreux partenaires (associations étudiantes, GINKO, Communauté d'agglomération…) se mobilisent pour que les jeunes trouvent à Besançon de bonnes conditions pour réussir études, vie quotidienne et loisirs sympas. Ainsi soirée multisports, concerts (organisés par Radio Campus et l'association Ca Joue), "after" au KGB et à l'Astoria, musées, Citadelle, patinoire, cinémas, bowlings et Cylindre les attendent, gratuitement ou à prix très réduits. Toute la semaine le CROUS servira des repas spéciaux dans les restaurants universitaires animés pour l'occasion.
Toutes les informations sur : www.besancon.fr

Le geste éco-citoyen du mois

ENVIRONNEMENT. Après les appareils en veille, les économies d'eau, l'alimentation de saison, le tourisme durable et le respect des lieux de balade ou de randonnée, cette nouvelle rubrique est consacrée aux petits trajets.

L'idée est d'amener les habitants à appréhender différemment les courts déplacements urbains en privilégiant autant que possible la marche, le vélo et les transports publics à la voiture. Si chacun contribue à sa petite échelle à l'amélioration de la qualité de l'air, la santé de tous s'en trouvera mieux protégée. En réduisant les émissions de dioxydes de soufre, de gaz à effet de serre, d'hydrocarbures, d'oxydes d'azote, de monoxydes de carbone et autres particules, on diminue également les risques de cancer, les irritations du système respiratoire, les migraines, les vertiges et les troubles sensoriels. En termes de budget et de santé, la marche, mode de transport universel, ou le vélo, moyen de déplacement le plus rapide en ville pour des trajets compris entre 300 m et 6 km, présentent parmi beaucoup d'autres avantages celui de n'entraîner aucune dépense sinon physique. Pour ceux qui n'ont pas le choix, les transports en commun, beaucoup moins polluants qu'une voiture individuelle, constituent la meilleure solution. Il faut savoir en effet qu'en France la distance moyenne domicile-travail est de 15 km et que 75 % des trajets domicile-travail se font aujourd'hui en voiture. D'où l'importance pour certains salariés de bénéficier d'un PDE (plan de déplacement entreprise) qui conjugue optimisation économique et protection de l'environnement, ou de privilégier le co-voiturage.

Chaque mois dans BVV, retrouvez un geste citoyen dans le cadre de l'opération "Défi pour la terre" qui associe l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), la fondation Nicolas Hulot et la Ville.

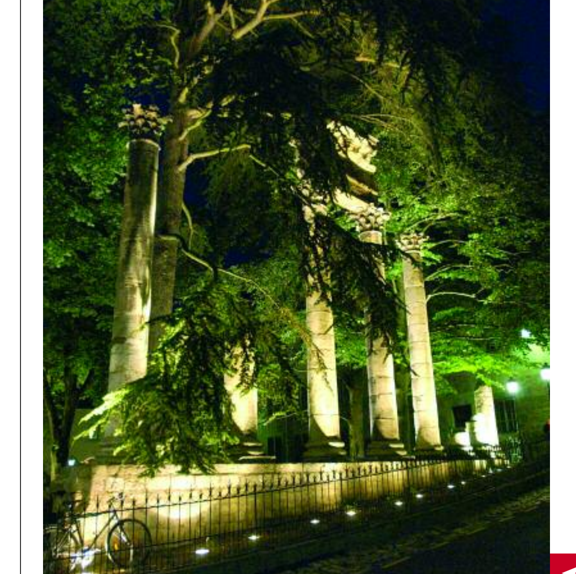
Engagez-vous à consommer mieux et faîtes le savoir sur le site www.defipourlaterre.org





Pour les courts trajets, la marche est avec le vélo le mode de déplacement idéal.

De l'ombre à la lumière



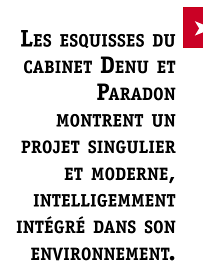
PATRIMOINE.

Après une longue traversée du désert (érosion, humidité, couverture arborée trop importante...), le square Castan est passé de l'ombre à la lumière en moins de deux années. Restauré à l'identique (monuments, grilles, candélabres...), aéré (six arbres prélevés), réaménagé au plan paysager et mis en valeur (signalétique, éclairage public, mobilier adapté), l'unique jardin archéologique de Franche-Comté a retrouvé toute sa superbe pour le plus grand bonheur des Bisontins et des visiteurs.

Chacun peut désormais découvrir avec émotion et fierté ce lieu qui raconte près de deux mille ans d'histoire, de Vesontio à Besançon, en résonance avec la belle exposition archéologique du musée des Beaux-Arts. La composition harmonieuse entre le minéral et le végétal, "à l'anglaise", voulue dès l'origine par l'architecte Alfred Ducat, offre un univers propice au rêve et au romantisme. D'autant que subsiste le mystère de la construction antique principale. A la tombée de la nuit, les jeux de lumière - avec seulement 4 kW de puissance électrique installée - laissent apparaître la majesté des colonnes sous la bienveillance du cèdre du Liban.

Son lustre retrouvé, le square contribue à nouveau à l'identité et la notoriété de Besançon, ville d'art et d'histoire.

L'éclairage nocturne met en valeur les colonnes du square Castan.



Les esquisses du cabinet Denu et Paradon montrent un projet singulier et moderne, intelligemment intégré dans son environnement.



SMAC : en avant la musique !

MUSIQUES. Après le Lux, le Montjoye ou le Cylindre, les musiques électriques et amplifiées auront bientôt un nouvel écrin : la future SMAC (Salle des musiques actuelles) ouvrira en 2009.

«***Avec le Festival de musique, Herbe en*** *Zik, le Conservatoire, Musiques de Rues, Besançon est la capitale des musiques des grandes villes de l'est de la France,* assure Jean-Louis Fousseret. *Mais notre ville devait également se doter d'un lieu, d'un projet autour des musiques actuelles, qui correspond à la demande.*» Ainsi, et après de nombreuses expertises et contre-expertises, un site à été arrêté et un projet retenu. «*Les Prés-de-Vaux représentent le site idéal, proche du centre-ville, à proximité du Bastion, avec de nombreux points de confort, de stationnement et peu de voisins,* reconnaît Frank Monneur, conseiller municipal délégué aux Musiques Actuelles. *Nous avons été attentifs aux nuisances sonores : de l'extérieur, on ne devrait rien entendre.*» Avec ses deux salles de concerts de 300 et 800 places, la SMAC sera plus qu'un seul lieu voué aux musiques actuelles. «*C'est un véritable projet d'architecture qui annonce la renaissance d'un quartier dédié aux arts*», déclare Jean-Louis Fousseret. De plus, cette installation se définira à la fois comme un lieu de diffusion, de répétitions, de rencontres, d'informations et de professionnalisation. Les travaux débuteront à l'automne 2007.

Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article L 2313-1 et R 2313-1 du Code Général des Collectivités Territoriales)

Ratios	Signification	Définition comptable	Compte administratif 2005
1	Niveau de service rendu par habitant	Dépenses réelles de fonctionnement / population	1 095 euros
2	Produit des contributions directes par habitant	Produit des impositions directes / population	475 euros
3	Ressources courantes par habitant	Recettes réelles de fonctionnement / population	1 264 euros
4	Effort d'équipement par habitant	Dépenses d'équipement brut / population	277 euros
5	Niveau d'endettement par habitant	Encours de la dette au 31 décembre / population	884 euros
6	DGF par habitant	Dotation globale de fonctionnement / population	277 euros
7	Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel / Dépenses réelles de fonctionnement	57,0 %
8	Produit des contributions directes / Potentiel fiscal au dernier compte connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	131,6 %
9	Marge d'autofinancement courant	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital / Recettes réelles de fonctionnement	94,5 %
10	Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement	Dépenses d'équipement brut / Recettes réelles de fonctionnement	21,9 %
11	Encours de la dette exprimée en nombre d'année de recettes courantes	Encours de la dette au 31 décembre / Recettes réelles de fonctionnement	0,70 an

EN BREF

RÉCUPÉRATION EAU DE PLUIE
Destinée en priorité à l'arrosage des jardins et des pelouses mais en aucun cas à un usage sanitaire ou alimentaire, la récupération des eaux de pluie permet de substantielles économies de la ressource en eau potable tout en limitant les rejets d'eaux fluviales à l'égout. Afin d'inciter les habitants, titulaires d'un contrat d'abonnement au service de l'Eau, à installer un récupérateur, la Ville accorde depuis le 1er janvier 2006 une subvention correspondant à 50 % de l'achat TTC d'une cuve (maxi 2 m^3) et plafonnée à 300 € TTC par foyer. L'instruction du dossier technique et administratif de demande est réalisée par la Direction de l'Eau.
Contact : Nelly Kohler au 03.81.61.51.73.

ELAGAGE
La direction Voirie rappelle aux propriétaires riverains des voies publiques qu'ils sont tenus de faire procéder à l'élagage de leurs plantations débordant sur le domaine public. Ces végétaux peuvent présenter une gêne pour les usagers (rétrécissement d'un passage, visibilité dégradée, gêne à la circulation...) qui peut aller jusqu'à la recherche de responsabilité en cas d'accident.
Contact : direction Voirie au 03.81.61.51.26.

ACCUEIL DES NOUVEAUX BISONTINS
Samedi 30 septembre, les nouveaux Bisontins ont rendez-vous avec le maire au palais des sports à 9 heures. Au programme de cette matinée d'accueil : un petit déjeuner, la remise d'un chéquier passe-partout, la visite de stands d'information, un espace enfants avec une éducatrice pour les moins de 6 ans, et un quizz doté de nombreux lots.

« MOINS DE BRUIT, PLUS D'AMIS ! »
Considérées comme la principale pollution par les Français, les nuisances sonores (scooters, troubles du voisinage, circulation...) n'épargnent pas bien sûr les Bisontins. Afin de sensibiliser davantage ces derniers à ce problème majeur, la Ville a lancé début août une campagne d'information et de prévention s'appuyant sur le slogan "Moins de bruit, plus d'amis !". Quelque 1 500 affiches ont ainsi été mises à la disposition des associations, des bailleurs sociaux, des espaces publics, des maisons de quartier ou encore les bibliothèques.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

"L'urbanisme fait la ville..."

La discussion et l'approbation récentes par le Conseil municipal du Plan local d'urbanisme, c'est-à-dire de la loi que la ville se donne à elle-même en matière de constructions, de structuration et d'occupation de l'espace communal, révèlent les contradictions et manques d'anticipation (de l'équipe municipale en place) qui risquent d'avoir de graves conséquences pour une ville comme la nôtre.

D'abord, ambiguïtés et inquiétudes ne sont pas levées dans des secteurs sensibles, comme ceux, par exemple, des Vaîtes ou des Montboucons.

Sur le secteur des Vaîtes, certes, une étude est lancée, mais avec un cahier des charges qui ne rassure pas, quant aux destructions de maisons, quant à la hauteur des immeubles, ou tout simplement quant à l'atteinte de la colline.

Ensuite, la Municipalité n'affiche pas sa volonté de récupérer les grandes emprises foncières de l'Etat (par exemple : domaines militaires, ferroviaires abandonnés) pour les employer à répondre à des besoins collectifs. Elle n'est pas suffisamment prompte à négocier.

Enfin, les belles règles d'esthétique architecturale, comme par exemple sur ce que le Maire appelle la "5ème façade" des immeubles, les toits et toitures, sont pures parlottes. Les règlements prévoient qu'elles soient harmonieuses, accordées au style local : c'est ce que dit le stylo, pendant... que la truelle, elle, fait le contraire, par exemple sur ce site particulièrement prisé de la Mouillère où les immeubles s'alignent en rectangles aux toits plats en tangente de la Boucle, en bordure du Doubs, sans cohérence avec le vieux Besançon.

Enfin, et c'est là la responsabilité du Président de l'Agglomération, la périurbanisation n'est pas vraiment maîtrisée ; les questions de logement sociaux, de l'adaptation des immeubles pour les personnes handicapées, de l'harmonisation avec les transports ne sont pas assez privilégiées. C'est à regretter.

Sur tous ces sujets, l'Opposition a proposé un projet moderne, humain et efficace, qu'elle exposera aux Bisontines et aux Bisontins lors des grands débats qui précéderont les échéances électorales futures.



Jean ROSSELOT
Conseiller municipal
Président du Groupe UMP
Délégué communautaire

Groupe UMP
Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.
E-mail : ump.groupe@besancon.fr

GROUPE GAE



Bruit : une attente sociale importante

Le bruit accentue le sentiment d'insécurité, participe à la dégradation des conditions de vie et à la paupérisation des quartiers les plus touchés.

Alors que le nombre de plaintes n'a pas cessé d'augmenter depuis 1981, il semble culminer à Besançon autour de 200 par an. Cependant, on observe un climat de plus en plus conflictuel entre les parties. Le type de plainte le plus fréquent est lié aux bruits du voisinage (69 en 2005). Viennent ensuite les nuisances dues aux établissements (cafés-bars, concerts) recevant du public (38), celles de l'activité économique (35), des aboiements de chiens (13).

Les plaintes concernant la voie publique (cyclomoteurs, scooters, voitures, bus...) ont été au nombre de 12 en 2005. Cependant ce type de nuisances est très fortement ressenti par les habitants.

Les fortes chaleurs de juillet se sont accompagnées de rassemblements nocturnes aux pieds des immeubles, de rodéos sur les pelouses et autres espaces, exaspérant un très grand nombre de personnes.

La mission bruit du service Hygiène-Santé traite toutes les plaintes, en privilégiant la médiation.

Si cette démarche de dialogue échoue, la loi est appliquée. Elle conduit à verbaliser les contrevenants.

En parallèle, le travail de prévention est important en direction des jeunes scolaires, mais également des Bisontins.

La campagne d'affichage **"moins de bruit, plus d'amis"** est destinée à faire prendre conscience à chacun d'entre nous qu'il faut changer nos comportements, de manière à vivre ensemble, indépendamment de notre âge ou de nos cultures différentes.



Martine BULTOT
Adjointe au Maire
Service Hygiène-Santé
Sécurité Alimentaire

Groupe des Elus Alternatifs
Tél. 03.81.61.51.16. - Fax 03.81.87.80.41.
E-mail : les.alternatifs@laposte.net

GROUPE LES VERTS



Chiche ! On essaie...

L'été a été chaud. Les dérèglements climatiques sont bien réels et notre manière de nous déplacer joue un rôle essentiel dans l'émission des gaz à effet de serre.

Septembre c'est la rentrée des vacances, des classes... C'est à ce moment-là que l'on constate l'augmentation du nombre de voitures (3 % par an). Les bouchons commencent plus tôt et durent plus longtemps. Et on s'énerve de plus en plus vite...

Septembre c'est aussi le mois où l'on prend de bonnes résolutions...

Et si on reprenait à notre compte le slogan de la semaine européenne de la mobilité (du 16 au 22 septembre), "Bougeons autrement".

Il ne s'agit pas de passer du jour au lendemain du tout voiture au tout marche, tout vélo ou tout bus.

Si une fois pas semaine on laissait sa voiture, si on essayait la marche, le vélo ou le bus..., on contribuerait à sa façon à l'amélioration de la qualité de la vie de tous les Bisontins.

Un trajet sur quatre effectué en voiture fait moins d'1 km, un sur huit moins de 500 m ! Et ce sont justement ceux qui polluent le plus...

Nous agissons en tant qu'élus pour faciliter les déplacements à pied et à vélo par la mise en place de zones 30 dans les quartiers (Grette, Palente, Grands Bas...) et dans la Boucle, le maintien et le développement des cheminements piétonniers, les aménagements cyclables (55 km de pistes, bandes cyclables, contre sens pour les cyclistes dans certaines rues à sens unique, voies bus autorisées et également plus de 500 arceaux pour le stationnement des vélos : 1 000 places sur la voirie ou dans les parkings Mairie, Beaux-Arts, Gare Viotte ...).

Dans le cadre du projet "Marchons vers l'école", initié par la Ville, le premier "bus" pédestre avec quatre "lignes" conduites par des parents d'élèves fonctionne tous les samedis à Bregille depuis le mois de mai et reprend son service en septembre...

Chiche ! On essaie ... une fois par semaine et peut-être qu'on y prendra goût...



Corinne TISSIER
Conseillère Municipale Déléguée aux Modes de déplacements doux, Plan de Déplacement Urbain et à la Sécurité routière

Groupe Les Verts
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIALISTE



Les activités jeunesse mises en danger par le gouvernement

De nombreux Centres de Loisirs Sans Hébergement ont offert durant l'été, essentiellement aux enfants de trois à onze ans, des possibilités diversifiées d'activités. La Ville de Besançon a participé largement au financement de ces structures, indispensables pour les parents qui ne sont pas en congés et pour les enfants qui malheureusement et, de plus en plus nombreux, ne partent pas en vacances. Parallèlement à ce soutien, la Ville veille également à organiser **des rencontres communes de formation** pour les jeunes diplômés appelés à encadrer des enfants, et **un observatoire de la qualité** destiné à améliorer sans cesse le service rendu aux familles.

Pour la tranche des onze-seize ans, l'innovation est de mise afin de mieux répondre à la demande des pré-ados et des adolescents. Le dispositif VITAL'ETE, gratuit, simple d'accès, s'est ainsi enrichi cette année d'un espace CREATIV'ETE où l'initiation aux techniques d'expression a été particulièrement ciblée : de juillet à août des ateliers aussi variés qu'Arts Plastiques, Cirques, Percussion Djembé, Musiques au cinéma, Expression de rue, Capoeira, Rap Ecriture, Création Vêtements et Accessoires, Danse Orientale, Théâtre, Graff, Break Dance, Chant, Mix, Photo, Infographie, Décoration, Masques, se sont succédés...

La semaine du 14 au 20 août a été marquée, Place de Coubertin à Montrapon, par l'évènement "Espace dans ma ville", en partenariat avec Planète Science et le Centre National d'Etudes Spatiales : ateliers libres, fusées, robot-martien, météo, astronomie...

Malheureusement, les projets de développement culturel, sportif et scientifique à destination de toutes les jeunesses pourraient être mis en péril dans un proche avenir si la pression exercée par le Ministère de L'Economie et des Finances (Bercy) sur les indispensables financements des Caisses d'Allocations Familiales (CAF) ne se relâche pas.

Pour 2006, la Ville de Besançon a provisionné d'importantes sommes dans le cadre du Contrat Temps Libre et du Contrat Educatif Local pour anticiper les financements désormais incertains de la C.A.F.

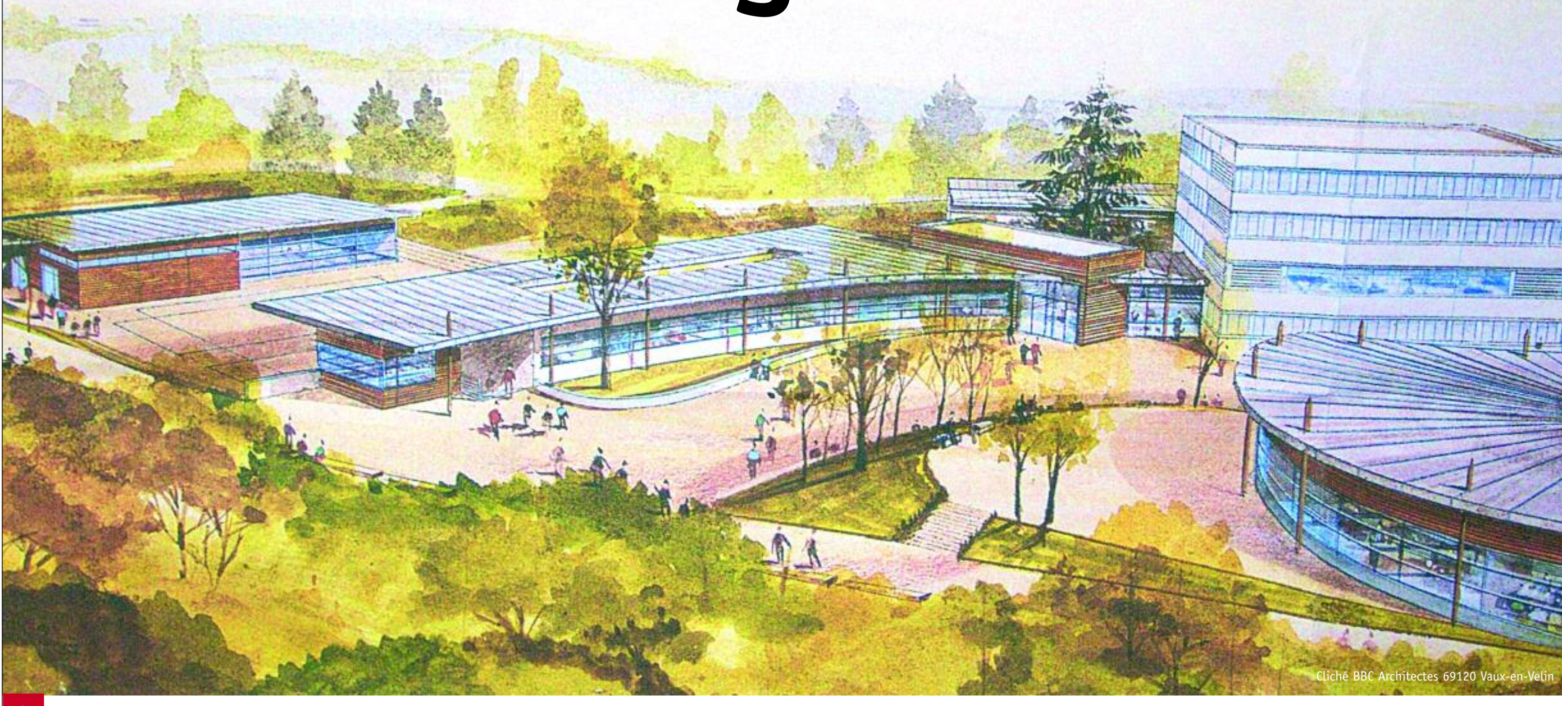
Mais qu'en sera-t-il en 2007 ?



Denis BAUD
Adjoint au Maire délégué à la Politique de la Ville et à l'Animation

Groupe Socialiste
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

La restructuration des collèges bisontins



Le collège des Clairs-Soleils, tel que l'ont dessiné les architectes, ouvrira ses portes à la rentrée 2009.

Quatre établissements sont en pleine mutation. Elèves et personnels disposeront bientôt de locaux modernes et d'équipements nouveaux, mieux adaptés à la pédagogie d'aujourd'hui.

Depuis quelques mois déjà, de drôles de locataires ont investi quatre collèges publics bisontins : Voltaire, Camus, Lumière et Clairs-Soleils. Aux commandes de leurs marteaux piqueurs ou de grues trônant au milieu des cours, leurs casques fermement vissés sur la tête, les ouvriers creusent, démolissent, bâtissent, « restructurent » les établissements, et croisent chaque jour des élèves médusés, surpris ou tout simplement imperturbables, concentrés sur un brevet des collèges imminent. Edith Mairot, principale du collège Voltaire, témoigne : « *Pendant la cohabitation avec les ouvriers, les élèves, très respectueux des consignes de sécurité, ont accepté les conditions avec beaucoup de sérénité, et certains sont même très intéressés par des métiers qu'ils découvrent, comme conducteur de travaux. C'est un côté très positif lié à la restructuration du collège.* »

Ici, c'est le préau qui a disparu, là, les bâtiments abritant les salles de cours qui, peu à peu, changent de visage. « *Hormis les problèmes de vieillissement des bâtiments et leur inadéquation avec les exigences pédagogiques actuelles, la capacité d'accueil des locaux était insuffisante,* déclare Claude Jeannerot, Président du Conseil général. *Par ailleurs, les ouvrages existants présentaient des déficiences sensibles dans de nombreux domaines, tels que la sécurité, l'hygiène, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, le chauffage et l'électricité.* »

Ainsi, dans le cadre de « Collèges 2010 », son programme de rénovation des établissements scolaires dont il a la charge, le Conseil général du Doubs a voté un budget global de près de 428 millions d'euros, dont 99 millions d'investissement uniquement pour les collèges de la ville de Besançon. « *Le Département souhaite créer les conditions d'une éducation moderne et égale pour tous,* poursuit Claude Jeannerot. *Cette volonté d'offrir aux élèves et aux personnels des collèges des conditions optimales de travail s'accompagne de nombreux investissements pour que les collèges deviennent des supports essentiels en matière d'éducation, bien sûr, mais également de culture, de sport et d'accès aux nouvelles technologies.* »

PARTENARIAT

Une complémentarité exemplaire

Le Département et la Région sont deux grands partenaires de la Ville, comme en témoigne Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme : « *Ces deux collectivités participent financièrement à de nombreux projets. Grâce à elles, par exemple, le renouvellement urbain des deux quartiers de Planoise et Clairs-Soleils a pu être mené.* » Indépendamment des restructurations des collèges et du PRU (Programme de renouvellement urbain), le Conseil Général a participé activement aux équipements publics, en versant plus d'un million d'euros aux Clairs-Soleils, par exemple. « *Le calendrier de restructuration des collèges concorde complètement avec la requalification des quartiers concernés par le PRU, Planoise et Clairs-Soleils. Ces collèges s'ouvrent sur des secteurs beaucoup plus large que leur quartier, car ils accueilleront des élèves des communes limitrophes. Nous travaillons tous dans le même sens.* »

QUELQUES CHIFFRES

Le programme "Collèges 2010" prévoit la restructuration de 40 collèges publics du département, dont sept des huit de l'agglomération bisontine.

Coût total :
- **Collège Lumière :** 12 726 000 €
- **Collège Camus :** 12 055 000 €
- **Collège Voltaire :** 15 735 000 €
- **Collège des Clairs-Soleils :** 16 908 000 €

Eté 2007 :
Restructuration des collèges Proudhon (Palente), Stendhal (cité Montjoux) et Diderot (Planoise).

Coût global de ce programme : 428 millions d'euros.



> « Une éducation moderne et égale pour tous. »

Danièle Têtu, sensible aux enjeux que représentent les travaux à Voltaire.

La restructuration du collège Lumière, situé rue d'Alsace, est lancée depuis 2001. En 2003, l'ensemble des fonctionnalités de l'établissement a été transféré dans les anciens locaux du collège Saint-Vincent, rue Fontaine-Argent. « *La livraison du nouveau collège est prévue pour la rentrée 2007,* indique Yves-Michel Dahoui, Conseiller général du canton. *Après quatre années d'études et de travaux, dont une année de fouille archéologique, le collège pourra accueillir près de 420 élèves dans des salles de classes plus grandes, adaptées et modernes. Il faut avouer que les bâtiments étaient très vétustes.* » Cette restructuration a effectivement permis, en 2001, de montrer la très grande richesse archéologique du site : cinq mosaïques ont ainsi été découvertes. Restaurées, deux d'entre elles seront exposées au Musée des Beaux-arts et d'Archéologie, et une troisième pourrait être installée dans la cour basse du collège, sous un abri, pour être visible depuis la voie publique.

Cédé par la Ville de Besançon en 1971 au Conseil général, le collège Voltaire a débuté ses travaux de restructuration en 2005, et livrera ses locaux flambant neufs à la rentrée 2007. « *Il était grand temps que l'on fasse quelque chose, car les installations étaient vraiment vétustes* », souligne Edith Mairot. Réalisation d'un parking, terrassement, fondations, gros œuvre, construction de logements de fonction, nouveaux bâtiments, création d'une salle de sports polyvalente et d'un pôle artistique, le chantier est titanesque et la cohabitation entre ouvriers, collégiens et personnels de l'établissement est intense : « *Pour obtenir des locaux mieux dessinés, plus*

fonctionnels, tous les travaux sont conduits en même temps, cela représente de lourdes contraintes, qui ont été acceptées par tous. » Un projet enthousiasmant qui permettra à terme d'étudier dans de parfaites conditions. « *La capacité d'accueil, des élèves et des parents, sera ainsi accrue, et permettra de répondre aux besoins des nouveaux quartiers voisins d'Avanne et des Hauts de Chazal. Plus qu'un simple collège, c'est un véritable lieu d'apprentissage de la vie citoyenne qui se construit sous nos yeux* », ajoute la principale du collège planoisien.



Photo : Luc Sandoz

DES INVESTISSEMENTS SANS PRÉCÉDENT SONT MENÉS PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DANS LA VILLE, COMME ICI AU COLLÈGE LUMIÈRE, EN PRÉSENCE DE CLAUDE JEANNEROT, PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DU DOUBS, YVES-MICHEL DAHOUI, CONSEILLER GÉNÉRAL DU CANTON CONCERNÉ, ET DE ANNE SANCIER-CHATEAU, RECTEUR D'ACADÉMIE.

Figure de proue d'un quartier rénové, le collège des Clairs-Soleils fait lui aussi peau neuve. Cet établissement, construit en 1969, agrandi dix ans plus tard, fait partie du projet de requalification du quartier initié par la Ville de Besançon, auquel participe activement le Conseil général. Les changements seront conséquents: réorganisation par pôles d'enseignement et création d'un espace dédié à l'éducation physique, amélioration de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, réaménagement des accès au collège et conservation de l'espace boisé. « *Le site est remarquable par la qualité de son environnement végétal,* commente Philippe Roy, principal de l'établissement. *Le cabinet d'architecte a d'ailleurs réalisé un projet original et respectueux du parc, fluide et fonctionnel.* » Dans ces trois établissements, ainsi qu'au collège Camus, autre site emblématique, le développement durable par le biais d'économie d'énergie a été pris en compte, comme le souligne Claude Jeannerot : « *il y a partout, par exemple, des dispositifs qui permettent d'optimiser l'énergie électrique selon la lumière du jour, et nous avons développé quasi systématiquement le recours aux chaudières bois. L'environnement est l'une de nos préoccupations, et il est très important que les collégiens se sentent eux aussi concernés. L'éducation est une valeur qui doit être soutenue par une incessante amélioration de son cadre d'activité* ».

« *Qu'il s'agisse des collèges Camus, en haut de la rue de Vesoul ou Voltaire à Planoise, les projets de restructuration représentent un beau pari à l'échelle de toute une ville,* affirme Danièle Têtu, Conseillère générale du canton de Planoise. *Les enjeux sont nombreux, et il est de l'intérêt des deux collectivités, la Ville et le Département, de travailler ensemble et d'harmoniser leurs pratiques pour que tout s'articule parfaitement.* » Ainsi par exemple, dans la semaine qui a suivi la pose de la première pierre du collège des Clairs-Soleils, le Conseil général a accompagné l'effort de la Politique de la ville en apportant un million d'euros pour la requalification urbaine du quartier. « *La restructuration des collèges et les Programmes de rénovation urbaine sont des opérations globales, ainsi nous contribuons tous à la requalification des quartiers* » précise Claude Jeannerot. Au-delà de projets pédagogiques visant à créer les conditions d'une éducation moderne et égale pour tous, le Conseil général travaille en étroite collaboration avec la Ville de Besançon sur, par exemple, les aménagements extérieurs, les chemins piétonniers, le développement des liaisons douces ou le stationnement des véhicules de transports scolaires. Que ce soit à Lumière, Voltaire, Clairs-Soleils ou Camus, parallèlement aux opérations de restructuration de ces établissements, une requalification des voiries et des abords immédiats est engagée. Ce programme lourd et ambitieux sera complété en 2007 avec l'ouverture de nouveaux chantiers dans les collèges Proudhon, Stendhal et Diderot. ***X.F.***

ENTRETIEN

Trois questions à Claude Jeannerot Président du Conseil général

Quel est l'investissement du Conseil général dans la restructuration des collèges du département ?
Le programme Collèges 2010, intégré dans notre projet départemental Doubs 2010, est un plan ambitieux, évalué à 428 millions d'euros, jusqu'à l'horizon 2011, 2012. Il vise à restructurer 40 collèges et en construire deux nouveaux. Sur Besançon, il concerne 6 000 collégiens.

Quel est l'objectif d'un projet aussi ambitieux ?
Ce programme prend son sens dans une politique qui vise la jeunesse. Nous entendons offrir aux jeunes des conditions d'études et de travail qui leur permettent de réussir et de trouver l'épanouissement. Nous voulons donner aux collégiens des conditions de travail rassurantes et modernes. Nous avons également insisté sur un point important : que chaque collège soit accessible aux enfants handicapés.

Ce projet s'accompagne-t-il d'un développement économique local ?
Nous sommes dans une procédure de marché public, et nous ne pouvons pas privilégier les entreprises régionales. Pour autant, les investissements dans les collèges fournissent beaucoup de travail aux entreprises locales qui se portent candidates. Mais j'aimerais insister sur un point : j'ai introduit systématiquement dans tous les chantiers dont nous sommes maîtres d'ouvrage l'application de la clause sociale, c'est-à-dire que nous réservons une part des emplois liés à ces chantiers aux allocataires du RMI.

TILLEROYES

« Ralentissez, laissez-nous vivre ! »



AVANT DE PARTIR EN VACANCES, LES 27 ÉLÈVES DE CE2 ONT BIEN TRAVAILLÉ.

Des slogans comme celui-là, les élèves CE2 de l'école Jean Boichard en ont conçu huit, affichés depuis juin aux quatre coins des Tilleroyes. «*L'école répond présente dès qu'il s'agit de sensibiliser enfants et parents aux questions de sécurité routière aux abords de l'établissement. Inscrits dans le cadre de l'opération "Marchons vers l'école", nos deux projets ont permis aux enfants d'envisager le quartier autrement, de repérer ses richesses et ses dangers*», explique Edith Sarrazin, la directrice.
Aux problèmes qui se posent dans un secteur très passant, riche en stationnement sauvage, vitesse excessive, circulation intense et pollution, la réponse s'écrit en règles basiques de civisme et de respect, mises en chanson sur des airs de Prévert, de Marseillaise, ou scandés par des slogans comme "L'entrée de l'école n'est pas un parking" ou "Marcher, c'est s'oxygéner"…
«*Ecrire les choses, c'est utile. On dirait que les gens réalisent mieux*», a constaté Mélia.
Les plaisirs de la marche, de la rencontre, de l'observation des saisons, Mélia, Dylan, Claire, Patrick et leurs camarades les ont (re)découverts lors de parcours d'observation organisés avec l'aide de la municipalité dans le périmètre de l'école et au-delà. «*On a noté tout ce qu'on voyait puis imaginé des messages, des paroles, des dessins*», dit Patrick. «*Il y a une différence depuis qu'on a mis nos panneaux*», ajoute Claire.
Pour les CM1, c'est à partir de sketches de Raymond Devos que le thème de la sécurité a été abordé, sur ce mode humoristique et non moins pénétrant cher au jongleur philosophe.

LA BUTTE

Un parking bienvenu

Depuis des années, les voisins du Cousty et de la Bastide (anciennement le Panier fleuri) appréhendaient les nuisances sonores et les gênes au stationnement occasionnées par l'effervescence des fins de semaine et veilles de jours fériés. Avec l'ouverture en juin à proximité immédiate de ces deux établissements d'un parking de 80 places, une réponse efficace a été apportée par la Ville sur un terrain appartenant à l'Armée. Transformé en aire de stationnement par les employés municipaux, ce nouvel équipement aura également toute son utilité en journée pour les clients des commerces des environs et les personnes travaillant dans le quartier. Attention : si le parking est gratuit, il est cependant interdit d'y laisser son véhicule plus de 24 heures d'affilée.



CHAPRAIS

Incontournable troc



LES ORGANISATEURS ESPÈRENT AU MOINS 300 EXPOSANTS.

Ce traditionnel événement de rentrée est une institution à Besançon. De 9 h à 18 h le samedi 9 septembre, le 21e Troc des Chaprais, organisé par l'association des commerçants du quartier, s'approprie les rues de Belfort et des Chaprais, la place Flore et celle de la Liberté pour une journée entière. Fermé à la circulation de 6 h à 20 h, le secteur s'ouvre aux particuliers exposants et aux animations de rue (musique, jongleries, ballons, jeu…). Dépassera-t-il cette année le cap des 300 exposants et des 10 000 visiteurs atteint l'an passé pour le 20e anniversaire ?
La réservation d'emplacement se fait au Pitch' Bar (25 euros les 2 m) si l'on a à vendre jouets, mobilier, vaisselle, vêtements, livres, CD, vidéos, accessoires, collections, ou autres objets d'hier et d'aujourd'hui.
Pour l'occasion, les commerçants jouent la carte gourmande, crêpes et viennoiseries d'un côté, sandwiches et merguez de l'autre, de quoi grignoter en flânant, faire des trouvailles ou des petites affaires, bref, joindre l'utile à l'agréable.
Contact : Pitch Bar – 37, rue de Belfort. Tél. : 06.25.69.28.64.

UNE HEUREUSE FAÇON DE RALENTIR LE TEMPS.

RIVOTTE

En toute Quiétude

On avait à Besançon la péniche bar, la péniche restaurant, la péniche croisière sur la boucle, on a depuis ce printemps la péniche hôtel, une Freycinet de 30 m que Jean-Marc Hippolyte et Nadia, sa compagne, ont amarrée à Rivotte, laissant derrière eux vie parisienne et carrière respective (pilote de chasse et responsable commerciale). «*Plus qu'une reconversion, c'est la réalisation d'un rêve, l'envie de faire partager une passion pour les bateaux et d'offrir une aventure touristique qui vaut certes par son originalité mais aussi pour proposer une autre conception du luxe, celui de ralentir le temps*», expliquent-ils. «*Nous sommes tombés amoureux de cette région et misons sur son fort potentiel touristique. Le "Quiétude" fait tables et chambres d'hôtes.* »
Cinq chambres, avec douche et WC privés, ambiance acajou, offrent 11 couchages en tout (8 en lit double). La salle à manger avec verrière et tons de miels ouvre sa table pour des repas couleur locale (réserver 48 h minimum à l'avance). Le salon cosy avec insert, bibliothèque, équipement vidéo, internet wi-fi, accueille les séminaires ou les soirées entre amis jusqu'à 10 personnes. Que ce soit pour la simple détente ou le travail, la location du "bathotel" peut varier de 1 h à plusieurs jours, à la carte, à quai ou en navigation. Les croisières sont possibles avec ou sans hébergement, destination et durée restant à convenir. Elles peuvent inclure un programme de découverte avec visites aux grottes d'Osselle (2 jours), au Pavillon des Sciences de Montbéliard, au musée Peugeot (7 jours), ou de randonnées… il suffit d'embarquer les vélos et de se laisser bercer.
Sur réservation – Renseignements (formules et tarifs) : Faubourg Rivotte – Tél. : 06.62.27.47.28. Fax : 03.81.50.84.67. Site : http://bathotel.free.fr ; E-mail : bathotel.quietude@free.fr

SAINT-CLAUDE

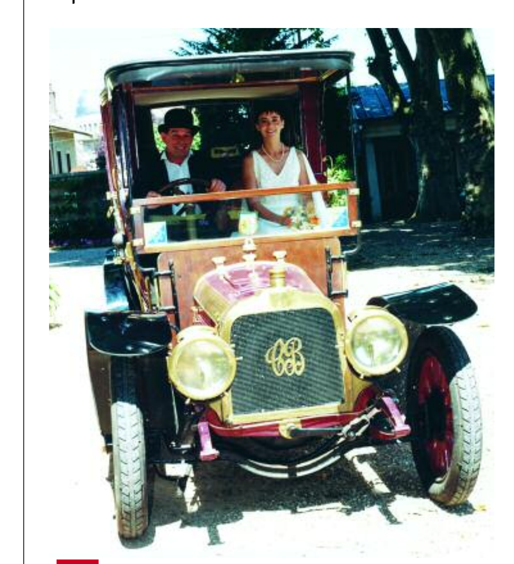
Animal citadin, maître citoyen

Depuis 2003, un programme d'actions visant à sensibiliser les propriétaires de chien a été mis en place par la Ville. Eduquer son animal, ramasser ses déjections, voilà deux comportements citoyens qui doivent devenir des réflexes. Après plusieurs campagnes de sensibilisation qui ont abouti à l'implantation de 82 distributeurs de sacs dans neuf quartiers, l'opération s'étend désormais jusqu'à Saint-Claude et les Tilleroyes. Brigitte Marion, chargée de mission à la politique d'intégration des animaux en milieu urbain et plus spécialement du chien précise : «*Il s'agit d'un véritable challenge qui nécessite l'implication de tous pour une complète réussite. C'est pourquoi nous faisons appel aux syndics d'immeubles et aux nouveaux partenaires privés pour la prévention des morsures par exemple*». C'est aussi l'occasion de découvrir diverses démonstrations d'obéissance et d'agilité, de répondre à des questions de santé, d'évaluer le comportement de son animal et de découvrir la réglementation en vigueur. Rappelons que depuis le 19 janvier 2005, un arrêté municipal réglemente l'intégration de votre meilleur ami à la vie citadine.
Rendez-vous : samedi 9 septembre au chemin des Torcols et samedi 14 octobre, rue Berthe Morisot - Espace privatif.

SAINT-FERJEUX LA BUTTE

De Commune libre en cavalcade

Au sortir de six années d'une interminable guerre, la première Commune libre fait son apparition du côté de la Butte Montmartre. A l'image de sa grande sœur parisienne, la Commune libre de Saint-Ferjeux - La Butte voit le jour en 1947. Une course cycliste inaugure alors des festivités qui, 59 ans plus tard, ont conservé toute leur dimension festive et populaire malgré bien des évolutions. Pierre Coulon, président de cette structure associative depuis 8 années, rappelle : «*Rapidement l'idée d'une cavalcade s'est imposée. Un cortège fait de chars, de fanfares et d'animations déambulatoires allait à coup sûr réunir les habitants du quartier*». Depuis, la cavalcade de Saint-Ferjeux a fait son chemin, mobilisant au passage les forces vives de plusieurs associations. «*Micropolis assure l'accueil technique pour la préparation d'une bonne douzaine de chars. Les thèmes de décoration restent libres autour d'un corso haut en couleurs*», ajoute Pierre Coulon.
La fidélité jamais démentie du public, la joie des gamins costumés le long du parcours et, croisons les doigts, la complicité de Dame météo : autant d'ingrédients qui assureront une nouvelle fois le succès de la cavalcade, dimanche 10 septembre à partir de 14 h 30.



CONSTRUITE IL Y A UN SIÈCLE, CETTE CLÉMENT-BAYARD SERA L'INVITÉE D'HONNEUR DE L'ÉDITION 2006.



LA MOUILLERE

La nouvelle rue des Fontenottes

Ouvert en octobre 2004, le chantier de la rue des Fontenottes, piloté par la direction municipale Etudes et Travaux, s'est achevé le mois dernier. Malgré la contrainte de travailler en permanence sous circulation, le calendrier initial a pratiquement été respecté pour offrir aujourd'hui aux usagers et aux riverains une artère élargie (environ 13 m) et agrémentée d'une piste cyclable avec passage sous les voies ferrées pour rejoindre le parc Micaud. La première phase des travaux a consisté en la construction d'un impressionnant mur de soutènement de 250 m de long. Ensuite est venu le temps de l'enfouissement des réseaux aériens (EDF, câble, éclairage public, téléphone…) et de la réfection des conduites d'eau. Enfin, il a été procédé aux inévitables aménagements de voirie comme la pose d'un enrobé à caractère phonique (antibruit) sur la chaussée, d'un enrobé de couleur jaune sur la piste cyclable, et la réalisation d'un petit parking sur la place du Funiculaire.


Grands et petits empruntent le bus pédestre.

BREGILLE

Le Bregi-bus aux mille pattes

Le samedi matin à Bregille, de drôles de "mille pattes" convergent vers l'école. Ce sont les petits élèves, encadrés par des parents volontaires, qui font le trajet ensemble à pied. Ce projet, élaboré entre parents et enseignants dans le cadre de l'opération municipale "Marchons vers l'école", a été baptisé Bregi-Bus car ce système a tout d'un bus : lignes, horaires de passage, arrêts, terminus, conducteurs… mais pas de moteur. «*Quatre trajets ont été mis en place à partir de la cartographie des lieux d'habitation : Seyes (ligne A), Bregille Village (B), Funiculaire (C) et Boissy d'Anglas (D)*», expliquent Anne Fleuret et Cécile Zimmermann, mamans participantes et organisatrices. «*Chacun s'engage à respecter un code de bonne conduite. Les parents accompagnent à tour de rôle. Tout le monde est enthousiaste*». Des points de sécurité routière abordés en classe, une autre façon de vivre le quartier et d'aller à l'école, des moments de franche convivialité, cette mini aventure hebdomadaire fait de plus en plus d'adeptes et ne demande qu'à devenir quotidienne. Aux dires de tous, «*c'est super, c'est rigolo et on ferait ça plus souvent*»… à condition bien sûr de trouver des habitants du quartier, grands-parents, retraités, qui veuillent bien se joindre au Bregi-bus, prendre le relais, être du voyage !

PLANOISE

Le chauffage moins cher

Jean-Louis Fousseret a annoncé en juillet dernier une réduction de 12,9 % du prix de l'énergie fournie par la société exploitante du système de chauffage de Planoise, la Secip, une filiale du groupe Suez, par rapport à son ancien contrat. Le système de gestion actuel, dit d'affermage, est un compromis entre la régie directe (comme pour le service de l'eau) et la concession de service public. Un système qui permet de garder la maîtrise des investissements, comme par exemple la construction de la chaufferie-bois de Planoise. Dans ce cas précis, seule l'exploitation est laissée au privé.
D'ici 2018, fin du contrat de la Secip, cette baisse de 12,9 % sera utilisée à l'amélioration de l'installation et du réseau, ainsi qu'à une diminution de la facture de chauffage et de l'eau chaude pour 13 000 logements concernés à Planoise. Cette diminution, de 10 % en moyenne, pourrait atteindre 20 % dans certains cas : en effet, un système de bonification récompensera les immeubles ou logements individuels les plus performants en matière d'économie d'énergie. «*Une première en France*» indique Eric Alauzet, adjoint à l'Environnement. Car l'objectif de développement durable est d'avoir de moins en moins recours aux énergies fossiles coûteuses et non renouvelables, charbon, fuel et gaz.


La chaufferie-bois inaugurée en février, garantit de nombreuses économies d'énergie.

CLAIRS-SOLEILS

Quand la Bibli… roule

En raison de la fermeture jusqu'à l'automne 2007 de la bibliothèque des Clairs-Soleils pour extension et modernisation, un prêt itinérant de documents sera organisé dans une camionnette baptisée "Bibli… roule" dès le mois d'octobre pour les habitants du quartier et de Bregille. Quatre lieux ont été retenus : MJC (mardi de 15 h à 17 h 30), parking devant l'école maternelle Vauthier-Sircoulon (mercredi de 10 h à 12 h), parking résidence les Aravis (vendredi de 15 h à 17 h 30) et parking voisin de la maternelle Tristan Bernard (samedi de 10 h à 12 h).
Par ailleurs, le Bibliobus stationnera à deux endroits en septembre : parking après le 16, rue Boissy d'Anglas, le mercredi 6 de 14 h à 15 h 30, et parking du petit Casino, chemin des Vareilles, le jeudi 21 de 15 h 30 à 18 h 30.

CLAIRS-SOLEILS

Lignes de désirs

Dans le cadre d'un projet initié par l'association d'Ici et d'Ailleurs, le duo d'artistes, Duplicata, invite les habitants des Clairs-Soleils à venir emprunter du 13 au 20 octobre leurs Lignes de Désirs. «*Nous avons repéré et cartographié ces chemins buissonniers, raccourcis, de traverse, que les gens impriment dans le quartier à force de passage comme un réseau de circulation parallèle au réseau urbain existant. Ces "lignes de désirs" marquent la libre appropriation de leur environnement par les habitants*», expliquent Nicolas Bardey et Nicolas Maigret, plasticiens sonores formés à l'Ecole des Beaux Arts de Besançon. En imaginant des stations sonores le long de ces itinéraires informels, les deux artistes proposent moins une œuvre que des moments artistiques à vivre seul ou à partager. «*Sur chaque station, un émetteur radio diffusera un programme réalisé par nous avec l'aide entre autres des ateliers scolaires de Jean Macé, un programme fait d'interviews d'habitants, de musiques fournies par eux, de bruits, d'ambiances captés dans le quartier ou ailleurs.*»
Animateurs de l'émission Craps consacrée au Arts Sonores sur Radio Bip, tous deux nous offrent leur expérience de la scénographie (La nuit des Musées, l'exposition De Vesontio à Besançon), de l'installation artistique, et la confrontent, à travers ce projet, au quotidien perturbé d'un quartier en renouveau.
Contact : www.craps.infos.st

CENTRE-VILLE

VIDE GRENIER

Nouvelle association de commerçants, "Castan Dit" propose le dimanche 24 septembre son premier vide grenier dans le haut de la Grande rue, place Victor Hugo et autour du square Castan. L'occasion de redécouvrir le charme de ce quartier au patrimoine historique très riche.
Contact : Christian Gresset au 03.81.82.20.69.

CLAIRS-SOLEILS

ATELIER MUSICAL

L'Atelier musical des Clairs-Soleils propose des cours de piano, guitare, violon, percussion, saxo, flûte à bec, flûte traversière, clarinette et solfège. Les inscriptions seront reçues le samedi 9 septembre de 10 h à 12 h au centre Pierre Mendès-France, rue Beauregard. L'Assemblée générale du mercredi 13 septembre à 20 h (même lieu) définira en particulier les horaires des cours qui débuteront le lundi 25 septembre.
Renseignements complémentaires : 03.81.47.61.08.

PLANOISE

LE CAEM SUR INTERNET

Le site Internet du CAEM (Carrefour d'animation et d'expression musicales) Planoise est arrivé. Grâce à lui, il sera possible d'être au courant de tous les évènements de l'association, des informations pratiques ou de s'inscrire à la newsletter pour connaître actualité et concerts de l'association.
Renseignements : www.caem-planoise.asso.fr

GRETTE-BUTTE

"LE FOUR À PAINS"

Une erreur de téléphone s'est glissée dans le reportage sur "Le four à pains" publié dans notre numéro d'été. Pour joindre le commerce dirigé de main de maître par Michel Berreur, il faut composer le 03.81.83.18.06.

ORCHAMPS

RITMO DA CAPOEIRA

L'association Ritmo da Capoeira reprend ses activités à partir du 6 septembre à l'occasion de ses 4èmes portes ouvertes durant lesquelles six cours gratuits et ouverts à tous seront proposés dans les gymnases des Orchamps et Résal. L'occasion de découvrir et s'initier à cet art populaire brésilien qui combine danse et arts martiaux dans une ambiance festive et musicale. Les cours pour enfants sont programmés à partir du mercredi 20 septembre à la Maison de quartier de Montrapon - Fontaine-Ecu de 14 h à 16 h.
Renseignements au 06.23.46.30.65. et sur le site www.ritmodacapoeira.net

FESTIVAL

Génération Mantovani

L'entretien Après Philippe Fénelon, le Festival de musique confie une nouvelle résidence à Bruno Mantovani, l'un des plus brillants compositeurs de la jeune génération. Elle débute cette année pour s'achever en 2007 avec le 60e Festival et le 50e Concours international de jeunes chefs d'orchestre.



Crédit : Editions Lemoine / Christophe Daguet

MARCO PARISOTTO ET MARC COPPEY RETROUVERONT L'ORCHESTRE DE BESANÇON POUR LE CONCERT D'OUVERTURE.

BRUNO MANTOVANI : «*UNE RÉSIDENCE EST UN MOMENT PRIVILÉGIÉ DANS LA CARRIÈRE D'UN COMPOSITEUR.*»

Avez-vous suivi le travail de Philippe Fénelon ?
Non, absolument pas. Je n'avais pas vu se qu'il avait réalisé, même si j'en ai pris connaissance plus tard, bien sûr. Je n'ai pas la volonté de continuer le travail qu'il a pu mettre en œuvre, malgré l'amitié et le respect artistique mutuel qui nous lient. Je crois que Michel Des Borderies, le directeur du festival, recherche des individualités qui viennent proposer un type de rapport au public, un type de rapport à la musique. Donc il n'y a pas vraiment de continuité avec le travail de Philippe, même si plusieurs choses nous rapprochent et que, forcément, des éléments se recouperont quelquefois…

Comme le travail avec des artistes dans la région, par exemple ?
Il faut bien voir que la résidence se passe sur deux saisons, sur deux ans, et que le travail avec des artistes régionaux va vraiment se mettre en place après cette édition. L'important était que ma présence aux concerts cette année marque le début de la résidence. Le travail qui va se réaliser en région sera plutôt matérialisé en 2007. Pour l'instant, mes contacts en Franche-Comté sont plus de l'ordre de la pédagogie que du projet artistique d'écriture.

Comment abordez-vous cette résidence ?
Le grand bonheur, l'intérêt d'un tel projet, c'est d'essayer de construire un nouveau type de rapport avec le public. Il y a la volonté de créer une fidélité, ou en tout cas un rapport de dialogue qui dépasse juste le commentaire d'après concert. C'est ce que j'attends, parce que ça permet de sortir d'une condition de compositeur isolé, ou de l'isolement de l'écriture. Du coup, l'oreille trouve ses repères dans le langage d'un compositeur. Quand on n'a pas de recul historique, comme c'est le cas avec la musique contemporaine, on a besoin de créer ses propres repères. Le fait d'avoir cette récurrence à travers la programmation fera, je l'espère, que mon travail obtienne une plus grande résonance.

Tout est-il déjà écrit ?
Pour 2006, absolument, depuis longtemps, même… Ensuite, pour 2007, la pièce pour le concours de chefs d'orchestre est déjà à moitié écrite. J'ai commencé à travailler cet été et les choses avancent. 2006 est marqué pour moi par une riche actualité, j'ai la création d'un opéra à Strasbourg, le Festival de Musique, bref de nombreux projets qui rendaient difficiles le fait même de programmer des concerts en septembre à Besançon. Nous avons réussi à trouver des solutions pour jouer ces concerts qui me tenaient à cœur et qui s'intégraient dans la programmation générale du festival.

Votre résidence s'achèvera avec deux anniversaires importants. Cela représente-t-il un challenge ?
La seule pression importante pour moi est celle de l'œuvre, savoir où j'en suis esthétiquement et techniquement. Créer pour un anniversaire, pour un chef prestigieux… cela peut être flatteur, mais tout l'intérêt pour moi est que l'œuvre écrite pour le concours 2007 soit une bonne pièce. Je veux savoir si ensuite elle pourra vivre sa propre vie, en dehors de toute considération de commande. Une commande, une création, c'est simple, mais après que l'œuvre gagne son autonomie et vive par elle-même, c'est autre chose.

Connaissiez-vous Besançon ?
Pas du tout, je n'y ai jamais joué. Maintenant, j'y suis venu souvent, pour les préparations, pour rencontrer notamment les gens de l'Education Nationale, avec qui nous avons pas mal de projets. Je crois beaucoup en ce projet, parce que les résonances sur place sont très intéressantes. Et puis j'ai invité des musiciens qui sont déjà venus jouer à Besançon, d'ailleurs ils ont même joué pendant la résidence de Philippe Fénelon, comme l'Ensemble TN+.

Avec le Magic Mirror, le Festival s'ouvre à d'autres styles. Quel regard portez-vous ce mélange des genres ?
Les musiques ne sont pour moi pas différentes. Les musiques populaires, que ce soit au sens variété ou au sens culture traditionnelle, font de toute façon partie de mon quotidien. Cette année, un concert présentera des pièces influencées par la techno ou le jazz. Je suis un peu plus loin dans mon propre travail, mais il serait absurde, dans ma génération, d'être fermé à ces genres. Par ailleurs, c'est aussi l'occasion de rencontrer le public dans un autre contexte que celui du concert qui peut être intimidant, et dans lequel nous-mêmes nous sommes un peu fermés, parce que nous sommes préoccupés par la bonne marche des choses, par l'écoute des œuvres, par le rapport à l'interprète… Souvent, nous sommes moins accessibles pendant ces moments-là… Ce genre d'opérations nous permet de rencontrer le public dans d'autres circonstances.

Xavier FANTOLI

Festival de musique
Du 15 au 30 septembre
Programme complet dans l'Agenda Sortir.

DECOUVERTES

Le rendez-vous de la rentrée

A l'affiche Le troisième week-end de septembre consacrera la rencontre privilégiée des Français avec leur patrimoine.

La 23e édition des Journées européennes du patrimoine se déroulera samedi 16 et dimanche 17 septembre. Créées en 1984 par le ministère de la Culture, ces journées sont très vite devenues l'événement culturel de la rentrée en France. Placé cette année sous le thème "Faisons vivre notre patrimoine", ce premier grand rendez-vous automnal sera l'occasion de découvrir le patrimoine paysager et naturel, industriel, archéologique, bâti et religieux de Besançon et de son Agglomération. La Préfecture, le rectorat, le Conseil régional, la Citadelle, la synagogue, l'observatoire, l'église Sainte-Madeleine et tant d'autres sont devenus au fil du temps des classiques, et seront bien sûr ouverts au public. En plus de ces temps forts centrés autour du fonds patrimonial ou fortifié de la ville, des visites, expositions, pièces de théâtre, instants musicaux, lectures et rencontres se dérouleront dans les musées ou encore au Square Castan. Simultanément, des manifestations à l'extérieur du centre classique permettront de faire découvrir des monuments et des initiatives des plus intéressants dans les quartiers. Grâce à de nombreux partenariats, notamment avec l'Office du Tourisme, une dizaine de conférenciers seront présents pour donner les explications les plus enrichissantes.

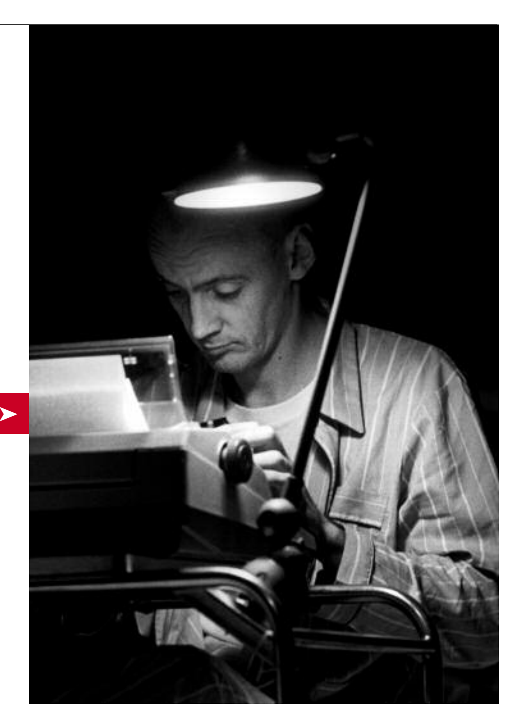




A LA BIBLIOTHÈQUE D'ETUDE ET DE CONSERVATION OU À N-D DU REFUGE, TOUTES LES CURIOSITÉS SERONT SATISFAITES.

THEATRE

Besançon ouvre l'année Lagarce



LE SOLITAIRE INTEMPESTIF A GARDÉ SES ILLUSIONS COMIQUES.

Jean-Luc Lagarce reste actuellement l'auteur contemporain le plus joué en France, une référence pour la jeune génération. En 1975, Lagarce arrive à Besançon pour y faire ses études. Trois ans plus tard, il crée la compagnie de théâtre amateur Le Théâtre de la roulotte. Alors metteur en scène, Lagarce joue Beckett, Goldoni et ses propres textes. A l'occasion du cinquantenaire de sa naissance, François Berreur, ami de l'auteur et metteur en scène, présente La cantatrice chauve de Ionesco, point d'orgue de cette année Lagarce. Il précise : «*Même si Jean-Luc est traduit dans une quinzaine de langues, pour beaucoup son œuvre n'est plus qu'un souvenir lisse. Sans que les acteurs frisent le ridicule, il fallait interroger la représentation et vérifier son statut face à l'usure du temps*». Depuis le décès en 1995 de Jean-Luc Lagarce, son œuvre théâtrale et littéraire incite acteurs et publics à la réflexion. De "Théâtre complet" en "Histoire d'amour", la vie intellectuelle et professionnelle de Lagarce, "Ici ou ailleurs", n'est qu'une longue description d'une civilisation qui ne survivrait qu'à travers l'art. Jacques Peigné, directeur de l'ensemble de ce vaste projet, raconte : «*Cet hommage appuyé nécessitait une sorte de fil rouge. En créant un événement ressource fait de colloques, d'expositions, de représentations..., le lien entre la création, la connaissance et la transmission est établi*». Jean-Luc Lagarce, homme de lettre visionnaire révise alors son texte pour juste entendre, comprendre et donner ensuite.

Pour tout savoir : www.lagarce.net

Inauguration

Après un prologue "Lagarce au Brésil" lancé dès le mois d'août à Rio de Janeiro et Sao Paulo, l'année Lagarce débute très officiellement à Besançon avec l'inauguration de l'Esplanade Jean-Luc Lagarce, juste aux portes du Nouveau Théâtre, Centre Dramatique National, le 18 septembre à 17 heures.



UNE SOIRÉE DE PRESTIGE ATTEND PRÈS DE 1 000 INVITÉS.

MUSIQUE

La Garde républicaine en concert

L'Opéra-Théâtre abritera un événement exceptionnel mardi 12 septembre sous la forme d'un concert de l'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine. Sous la direction du colonel Boulanger, 64 musiciens et 6 accompagnateurs interpréteront à partir de 20 h 30 des œuvres de Liszt, von Weber, Elgar, Bernstein, Ravel, Chostakovitch et Offenbach. Uniquement sur invitations réparties à part égale entre la Gendarmerie et la Ville, cette grande soirée de prestige sera également accessible aux lecteurs de BVV sous la forme de 25 invitations pour 2 personnes. Seules conditions : retourner très vite le bulletin ci-dessous après l'avoir rempli et faire partie des heureux tirés au sort qui, proximité du concert oblige, seront avertis par téléphone.

25 invitations pour deux personnes à gagner

Pour assister au concert de l'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine, le 12 septembre à l'Opéra-Théâtre, renvoyez rapidement ce bulletin.

Nom-Prénom : .... Nom-Prénom : ....

N° de téléphone : ....

Coupon à renvoyer **avant le 7 septembre 2006** à BVV - 2, rue Mégevand - 25034 Besançon Cedex

FOOTBALL

Nouvelle ère au Besançon RC



Début encourageant pour les hommes d'Hervé Genet.

Après avoir encore été placée la saison dernière sous l'égide de la société anonyme de sport professionnel (SASP) présidée par Claude Courgey comme à l'époque où elle a évolué en Ligue 2, l'équipe de CFA du Besançon RC a réintégré l'association mère. Avec pour seul et unique patron Vincent Diaz qui, au titre de son entreprise privée CREDITEC, est également sponsor du FC Sochaux-Montbéliard, du Toulouse FC en Ligue 1 et du BBCD en Pro A de basket.

Vincent Diaz, qui s'est entouré d'une garde rapprochée resserrée au sein de son comité directeur, s'est attaché au cours d'un été laborieux, à mettre son empreinte sur le club et à lui redonner une ambition. Tout en gardant sa confiance au poste d'entraîneur à Hervé Genet qui a sensiblement fait évoluer l'effectif sur le terrain (lire par ailleurs).

Avec un budget global, en légère baisse, évalué à 924 000 euros dont 648 000 pour l'équipe de CFA qui évoluera dans le groupe Nord après avoir connu les longs et rudes déplacements du Sud, le nouveau président a clairement défini la route à suivre : «*Le but du jeu, c'est de remonter le plus vite possible en National, car Besançon mérite au moins une équipe de ce niveau, voire plus si affinités*». Autres objectifs : maintenir l'équipe réserve en CFA 2 et l'équipe 3 en Division honneur, tout en faisant que le BRC demeure un véritable club de formation. De réels challenges.

Vincent Diaz a par ailleurs suscité la création d'un club affaires qui compte déjà une cinquantaine d'entreprises adhérentes et cotisantes. Assurément, pour le Besançon RC, c'est une nouvelle ère qui commence...

"Match après match"

Hervé Genet, quelle a été votre politique de recrutement pour la saison 2006-2007 ?

La première opération a été de mettre en place les conditions nécessaires pour garder avec nous tous les joueurs de la saison précédente que nous souhaitions conserver. Les déboires connus l'an passé avec un maintien seulement décroché en toute fin de saison, nous ont ensuite incités à doubler tous les postes. Enfin, on a voulu donner un peu plus d'expérience à cette équipe. Lors de l'exercice précédent, la moyenne d'âge se situait à 21 ans et cette jeunesse nous a valu des résultats en dents de scie. Aussi, pour essayer de donner plus de régularité à l'ensemble, on a intégré des joueurs d'expérience comme Ali Benkara de retour au BRC.

Avec ce nouvel effectif, quelles sont vos ambitions ?

Je ne suis pas du genre à faire des effets d'annonce. On prendra match après match et on verra bien. Ce que je peux dire c'est que l'ambiance au sein de notre effectif est super et qu'elle peut aussi servir de moteur.

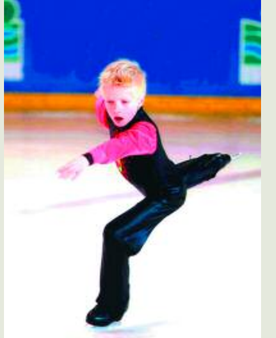
Quelles sont vos équipes favorites dans ce groupe nord de CFA ?

Ce sera un groupe très dense où nombre de clubs ont annoncé la couleur de l'accession. Je pense à Dunkerque, Compiègne, Mulhouse ou encore Saint-Quentin. Il y a d'autre part six équipes réserves de clubs professionnels. Voilà qui ne laisse pas beaucoup d'espace pour les autres.

EN BREF

LA RENTRÉE DU BSC

C'est l'heure de la reprise pour le Besançon Skating Club : les patineurs, curleurs et hockeyeurs font leur retour sur glace, après une bonne saison 2005-2006, marquée par un titre de champion de France junior en curling et un titre de vice-champion de France Avenirs pour le jeune patineur Joshua Lamboley.



Les entraînements reprennent le 4 septembre à la patinoire La Fayette. Ouvert à tous, des novices aux compétiteurs et des enfants aux adultes, le BSC entame une saison riche en événements, avec notamment le championnat de Ligue de patinage le 20 janvier 2007. Avis aux curieux et aux Candeloro en herbe : une séance d'essai est offerte dans la section patinage artistique.

Renseignements : 03.81.41.37.17. ou http://besanconskatingclub.free.fr

CONCOURS "VÉLO ET SANTÉ"

La FuBicy, Fédération des Usagers de la Bicyclette, organise jusqu'au 30 septembre un grand jeu concours sur le thème "Le vélo et la santé". Plus de 250 lots d'une valeur totale de 11 000 € sont à gagner. A Besançon, l'AUB (Association des Usagers de la Bicyclette) est le partenaire et le relais de cette opération. Pour jouer, vous pouvez aller directement sur le site de la FuBicy, (www.fubicy.org) ou récupérer un bulletin et le déposer dans une urne à "Besançon Informations" à la mairie et dans le relais Ginko, place Saint-Pierre.

ARTS MARTIAUX


Jean-Marc Lelong (à dr.) et Auguste Torrégrossa, initiateurs au club.

A l'école de la justesse

Depuis des siècles, les arts martiaux voyagent et séduisent de nouveaux adeptes, des pentes enneigées du Mont Fuji-Yama jusqu'à la Boucle du Doubs. A la rentrée, Besançon s'enrichit d'un nouveau club où sera enseigné le Yoseikan Budo. Pratiquée avec armes ou à mains nues, cette discipline offre une approche ludique et moderne des arts martiaux. «*C'est un art étoffé et diversifié*, souligne Jean-Marc Lelong, initiateur, *avec une grande liberté de mouvements. C'est idéal pour le développement de la psychomotricité.*» Expérimentés et diplômés, les formateurs des "Arts Martiaux de Besançon" préparent avec enthousiasme le lancement du club, et la venue très attendue du maître Mitchi Mochizuki au mois d'octobre : «*C'est un grand événement, son enseignement sera très enrichissant pour les pratiquants et les novices*». Evolutif et complet, le Yoseikan Budo repose sur des valeurs fortes : courage, solidarité et respect. «*C'est un art de vivre, une culture de soi tournée vers les autres,* explique avec conviction Jean-Marc Lelong. *Préserver l'intégrité de l'adversaire est une priorité et nous répétons souvent qu'un combat gagné est un combat évité*». En plus d'une technique méticuleuse, l'apprentissage du Yoseikan Budo est aussi synonyme d'entraide. «*Notre credo, c'est "un égale tous" car le Yoseikan Budo, c'est aussi l'école de l'honnêteté et de la justesse.*»

Renseignements au 03.81.51.46.42. ou sur le site www.yoseikanbesancon.com

COURSE D'ORIENTATION

Bienvenue à l'OTB


Une carte, une boussole... et en route pour l'aventure !

Parcourir un circuit truffé de balises - à pied, à VTT ou à ski - en choisissant l'itinéraire le plus malin, c'est l'activité fétiche d'un nouveau club, l'OTB pour Orientation Team Besançon. L'équipement : une carte, une boussole... et pas mal de jugeotte : «*Notre sport, c'est la tête et les jambes*», insiste Jean-Marc Tinchant, l'un des entraîneurs de ce club qui compte déjà près de 50 licenciés. «*Au haut niveau, il y a peu de répit : on cherche à faire la course la plus propre possible, en tenant compte de la forêt environnante, ses dénivelés, sa densité, sa végétation.*» Agés de 5 à 64 ans, les licenciés de l'OTB s'entraînent deux heures par semaine aux quatre coins de Besançon, de Chailluz à Franois en passant par les Glacis. Pour la saison à venir, l'OTB va développer le "trail orientation", une discipline adaptée aux handicapés physiques et mentaux, avec la participation du Comité Régional Handisports. Une volonté d'ouverture de la part d'une association qui compte sur le bouche à oreille pour se faire connaître : «*la course d'orientation est un sport familial, un loisir qui peut devenir une vraie passion. La preuve : aujourd'hui, la majorité de nos adhérents font de la compétition*».

Renseignements au 03.81.59.00.26.

EN BREF

CIRQUE JOSEPH BOUGLIONE

Du 18 au 25 septembre, le cirque Joseph Bouglione fera halte rue d'Arènes avec une toute nouvelle production baptisée "C'est vachement bien !", offrant 2 heures de spectacle original et musical. Au total, 6 représentations seront données sous chapiteau avec en particulier au programme tigres de Sibérie, magie, jonglage, tableau équestre et, bien sûr, les incontournables clowns. Réservations sur place, au 06.74.19.60.25. et sur www.bouglione.net

REPRISE A L'ASGB



Les cours reprennent début septembre à l'association des sports de glace bisontins (ASGB), des débutants aux compétiteurs. Des essais-découverte sont proposés en ce qui concerne la danse sur glace (couple et solo) et le patinage synchronisé. Grâce à des aménagements spécifiques, la "Baby gliss" accueille les enfants à partir de 3 ans. Inscriptions à partir du 4 septembre, les lundis (17 h - 18 h 30), mardis (17 h 30 - 20 h) et mercredis (10 h - 12 h, 17 h – 18 h 30). Contact : ASGB au 03.81.41.63.30. et 06.74.52.32.67.

SCRABBLE

Le club bisontin de scrabble organise du 25 au 30 septembre au centre Pierre Mendès-France une semaine d'initiation à destination des personnes voulant découvrir cette discipline à la fois ludique, cérébrale et conviviale. Tout au long de l'année scolaire, le mercredi de 10 h à 11 h 30, les 10-17 ans peuvent bénéficier au siège du club de séances d'initiation et de perfectionnement. Enfin les inconditionnels de la formule duplicate ont rendez-vous les 2e et 4e lundis du mois à 20 h 30, les mercredis à 14 h 30 et les jeudis à 20 h 30. Contact : Club bisontin de scrabble centre Pierre Mendès-France 3, rue Beauregard. Tél. : Frédéric Bartier au 06.80.13.22.23. et Marie-Claude Cornut au 03.81.50.00.15.

CERCLE COMTOIS DE BRIDGE

Afin de faciliter l'approche et la découverte de ce loisir de l'esprit, les responsables du Cercle comtois de bridge organisent deux journées portes ouvertes au siège du club les vendredi 22 et samedi 23 septembre, de 14 h à 18 h. Contact : Cercle comtois de bridge 11, rue Xavier Marmier Tél. : 03.81.52.10.43.

HANDBALL

ESBM : la D2 en ligne de mire

«*Notre objectif ? Faire mieux que la saison dernière où nous avons terminé à la troisième place*». En clair, si l'on traduit bien la feuille de route fixée par Thierry Dardelin, l'ESBM joue ouvertement la montée directe (ou via les barrages) dans l'antichambre de l'élite. Sous l'œil approbateur des deux techniciens en chef, l'ancien, Stéphane Delerce, et le nouveau, Franck Maurice, le président ententiste a placé d'entrée la saison sous le signe de l'ambition. Il est vrai qu'avec les renforts de Tarik El Goundoul (Mulhouse), Cédric Decaudin (Belfort) et Vincent Stangret (Monaco) qui compensent largement les départs d'Alexander Bratic (Grèce) et Edouard Devillers (Belfort), le collectif 2006-2007 apparaît plus costaud que son devancier. Reste maintenant à le voir donner sa pleine mesure dès le coup d'envoi du championnat à Nanterre, une mission qui incombe au tandem de coaches mais également au préparateur physique Gilles Ravier et au kiné Thierry Simonin. «*Nous risquons d'avoir moins de repères du fait d'avoir changé de poule. Certaines formations nous sont inconnues à ce jour mais cela ne doit pas constituer un frein pour un groupe visant la D2*», analyse Stéphane Delerce qui, après Laurent Frécon, partage désormais la charge d'entraîneur avec l'ex-international Franck Maurice, par ailleurs responsable du pôle espoirs garçons. Avec des effectifs en augmentation, la montée en Nationale 3 de la réserve, un club de partenaires motivés, une politique de formation bien assise et une imposante cohorte de supporters fermement décidée à tenir le rôle du huitième homme à domicile, l'ESBM peut s'appuyer sur une dynamique interne particulièrement positive.



UN SEUL OBJECTIF POUR LE PRÉSIDENT THIERRY DARDELIN ET LE STAFF TECHNIQUE (DE G À D : GILLES RAVIER, FRANCK MAURICE, STÉPHANE DELERCE) : LA MONTÉE EN D2.

EN BREF

LA PASSION DE LA MONTAGNE
L'ASPTT organise jusqu'au 8 octobre des journées et des week-end de randonnée et de détente accessibles à tous. Les prochains rendez-vous permettront de découvrir la Suisse et les Alpes bernoises. Renseignements : ASPTT Besançon au 03.81.47.20.20.

FÊTE DU VÉLO
Avanne-Aveney sera à la fête, le 10 septembre pour une journée découverte des sports cyclistes - une opération nationale - jumelée au 5e prix cycliste de la commune. Organisée conjointement par l'ASPTT Besançon et la municipalité d'Avanne, la manifestation aura sans nul doute un caractère festif et convivial avec de multiples animations grand public : démonstration des différentes disciplines (BMX, Trial, VTT-orientation, vélo de route…) mais aussi d'une trentaine de vélos bizarres (couchés, à roue désaxée etc.). Initiation au monocycle, stands, expos et vidéos compléteront ce dimanche dédié à la Petite Reine.
Contacts : ASPTT Besançon au 03.81.47.20.20.
et http://prixcyclismeavanne.free.fr

CHORALES
L'église de Grandfontaine accueillera le 24 septembre, à partir de 13 h 45, un rassemblement pour l'amitié et le plaisir du chant baptisé "Concordia". 280 choristes, huit ensembles, dont la chorale du CAEM Planoise, participeront à cet événement musical qui mettra en évidence la richesse des répertoires de ces troupes amateurs.
Renseignements : 03.81.58.87.47.

LIVRES



Les citoyens de Besançon sous l'ancien régime
Le droit de citoyenneté de Besançon était accordé par les dirigeants de la cité avec les droits et les devoirs que cette qualité imposait. Eric Thiou, archiviste municipal, a eu la bonne idée de publier la liste des citoyens nommés officiellement de 1677 à 1790. Cet ouvrage, où l'on retrouve des noms connus dans l'histoire de la ville, sera précieux pour les généalogistes et pour les historiens qui pourront analyser le recrutement géographique, professionnel, social, des bénéficiaires d'un droit de cité qui conférait honneurs et privilèges. On y retrouve aussi bien les intendants, les commandants, les parlementaires, que les maçons, les cordonniers, les tisserands. Les vignerons, par contre, sont délibérément tenus à l'écart.

Quand la raison n'a plus raison (éditions Lambert-Lucas)



Sous ce titre singulier se cache un dictionnaire des mots concernant bêtise et folie. Jean-Paul Colin, qui fut professeur à l'Université de Besançon, est un linguiste érudit et facétieux. Il a l'art de retrouver le sens des mots et la pertinence des expressions, et cela avec une foule de citations bien choisies.

Histoire de la Franche-Comté (éditions Cêtre)



C'est une grande nouveauté car l'édition bisontine se lance dans la BD. Jean Prost, professeur et artiste, nous donne une première partie de l'histoire de la province intitulée "La Fleur de lys et la Toison d'or". L'ensemble est très agréable à lire avec une certaine touche d'humour.

Voisin (les Solitaires intempestifs)
François Cervantes a pensé à fixer la mémoire des Planoisiens par une collecte de témoignages qui prennent place dans une pièce de théâtre. Le passage de la parole spontanée à la création artistique, parfois un peu confus, n'en est pas moins révélateur de la densité et de la vitalité d'un quartier.

Au cœur des orages
Les Presses du Belvédère accueillent Nicolas Gascard, photographe de talent fasciné par les orages. On apprécie ces images du tonnerre.

Jean DEFRASNE

JARDINAGE

Pensez à vos fraisiers

Septembre… le mois des récoltes mais aussi des plantations : plantez ou remplacez vos fraisiers de plus de 3 ans !
Si vous avez déjà des fraisiers en place, procédez à une multiplication en repiquant les rosettes de feuilles émises au bout des stolons (choisissez les rosettes les plus vigoureuses). Les variétés qui ne produisent pas de stolons, se propagent par division de touffes mais attendez plutôt le mois d'octobre pour procéder à cette opération. Dans tous les cas, que vous plantiez, multipliez ou divisiez, pensez à pailler vos fraisiers pour maintenir l'humidité du sol et les protéger. Paille de lin, paille de chanvre, mulch de cacao, mulch d'écorce mais aussi aiguilles de pin pour acidifier le sol feront l'affaire. Le film plastique est aussi valable pour empêcher les mauvaises herbes de pousser ! En ce moment, les variétés "remontantes" donnent encore des fruits, profitez-en ! La fraise regorge de vitamines et il est conseillé de recharger notre organisme avant les frimas de l'automne.
Pour les variétés non remontantes, la saison est finie : coupez et brûlez les feuilles abîmées ou sèches. Eliminez les stolons les plus faibles et ceux que vous ne voulez pas conserver.
C'est en 1714 que Monsieur Frézier a rapporté d'Amérique du Sud le fraisier du Chili (Fragaria chiloensis), ce fraisier à gros fruits qui fleure si bon dans nos desserts, sur nos tartes, sur nos tartines… Le temps passe, mais la fraise fait toujours l'unanimité avec ses arômes irrésistibles. Qui a dit que la gourmandise est un vilain défaut ?

Roland MOTTE

Pense-bête du jardinier

Septembre est un mois gourmand avec les récoltes… Mais aussi quelques travaux :
- **Semez directement dans le jardin : persil et fèves sous châssis, choux et choux-fleurs de printemps, cerfeuil, épinards d'hiver, mâche, navets d'hiver, radis, poireaux…**
- **Récoltez pommes et poires arrivées à maturité et entreposez-les sur des clayettes.**
- **Isolez les courges de l'humidité en plaçant une planchette sous chaque fruit.**
- **Nettoyez les fleurs fanées des vivaces et des annuelles. Coupez et brûlez les tiges d'asperges en fin de mois.**
- **Rentrez les agrumes en pot.**
- **Semez phacélie ou moutarde dans les potagers libérés des cultures, ces deux engrais verts vont régénérer la couche d'humus de vos sols.**

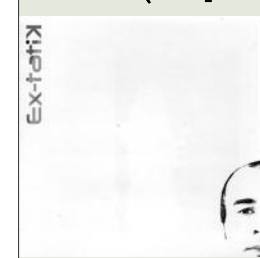
La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Puis-je utiliser les feuilles tombées de mes arbres pour le compost ?

Si vous êtes certain que les feuilles n'ont aucune maladie, vous pouvez effectivement les mettre dans votre compost. Par contre, si vous avez le moindre doute sur la bonne santé des feuilles ou des fruits, il n'y a pas d'autres solutions que de les brûler.
Les feuilles malades infesteraient tout votre compost et propageraient les maladies dans vos potagers ou parterres de fleurs dès son installation. Un compost efficace devrait être mis en tas de 4 m de haut ! Par combustion, les déchets végétaux atteignent 80°C et toutes les maladies sont ainsi éradiquées… Seulement, il n'est pas simple d'avoir un tas de compost de 4 m de haut derrière chez soi, alors restons prudents avec un petit composteur.
Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

ACTU CD

ETIENNE GAUTHIER
Ex-Tatik (autoproduction)



Mais que cherche t-il au juste ? Etienne Gauthier, autodidacte bisontin de l'électro libre, compose une musique esthétique, hypnotique et émouvante. Quand on a fréquenté comme lui, la Bill Evans Piano Academy, ça en jette sur le CV. Mais pas seulement…. Sa rencontre avec Lulu Borgia (petite cousine éloignée de Lucrèce) va être déterminante pour la suite des événements. Etienne Gauthier signe des arrangements pour le théâtre (Théâtre des déchargeurs…), pour le cinéma (Le vent par rafales…) et pour la télé (Maximal productions). Il taille aussi sur mesure des créations sonores, pour de grandes maisons de haute-couture. Ce digne disciple s'applique à citer en référence Joe Zawinul, Keith Jarret, Kruder & Dorfmeister… Docile missile, il lance sa missive électronique à l'attention d'un Brian Eno forcément à l'écoute. Ex-Tatik, entre l'ombre et la lumière, complète la palette d'une French Touch à la recherche d'un peu d'air, Etienne Gauthier s'affirme ici et ça n'est pas fini.
Se procurer l'objet : Data music – Camponovo

MICHEL BERREUR
Ca va jazzer (autoproduction)
C'est un peu tôt dans la saison pour plonger dans l'univers des bars enfumés.



Cependant, en prévision d'un hiver un tantinet longuet, Michel Berreur s'installe seul au coin du zinc, un piano-bar au bout des doigts. On songe à Dany Brillant (Des bises où ?), on imagine facilement Michel Berreur écouter en boucle Jonasz, Legrand ou Nougaro. C'est serge Donier Meroz (Nocturne) qui a donné de son temps et de son talent pour mettre en boîte ces trois titres. A peine sept minutes de jazzistique piano aqueux et pourtant Michel Berreur reste persuadé que Ca va jazzer. Alors il s'agit de sortir de la réserve un ensemble de titres prêts pour un véritable album. A suivre.
En savoir plus :
http://reprisepartie.canalblog.com
Se procurer l'objet : Association Reprise Partie 41 Grande Rue à Besançon.

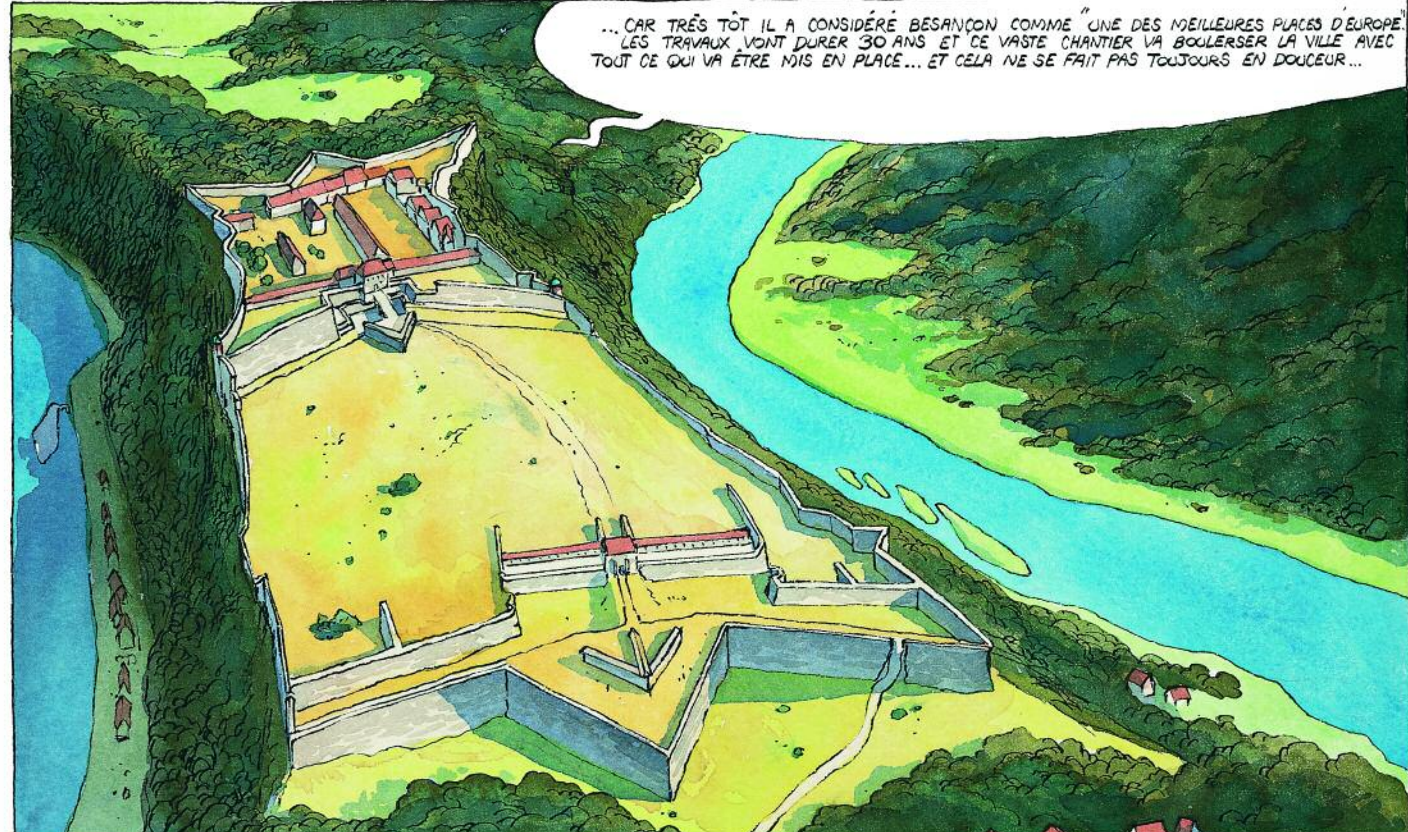
par Christian Maucler









































À suivre...

1906 : Dreyfus réhabilité (?)

Récit Douze ans après le début de l'affaire, les passions étaient toujours vives à Besançon.

L'arrêt de la Cour de Cassation réhabilitant Dreyfus, la décision de la Chambre des Députés de promouvoir le capitaine innocenté au grade de commandant provoquaient la colère de "l'Eclair Comtois". Le quotidien de la droite cléricale cita avec complaisance les journaux antisémites parisiens. «*Dreyfus sera bombardé commandant et on lui mettra autour du cou le cordon de la Légion d'Honneur. Judas n'eut qu'une cravate de chanvre… Certes, il n'est pas à craindre que l'homme sinistre, le Dreyfus au front chauve et au bec recourbé, promène à travers le territoire son profil de vautour et son sabre reconquis. Il sait que des gifles sans nombre s'abattraient sur sa face s'il souillait la cour de nos casernes… On illumine au ghetto, on chante à Berlin… C'est la prise de possession définitive de la République par les tribus israélites et les loges maçonniques*».

«Une ponne bedide brocés»

Conscients – souvent tardivement – de l'injustice commise, les députés votèrent massivement (473 voix contre 42) la loi permettant le changement de grade de l'ex-bagnard. Les députés comtois furent tous favorables. Ils furent blâmés par "l'Eclair Comtois" : «*ils ont prouvé que l'affaire Dreyfus n'était pour eux que l'occasion de détruire la discipline et la force militaire. Ils ont fait une œuvre indigne de Français*».

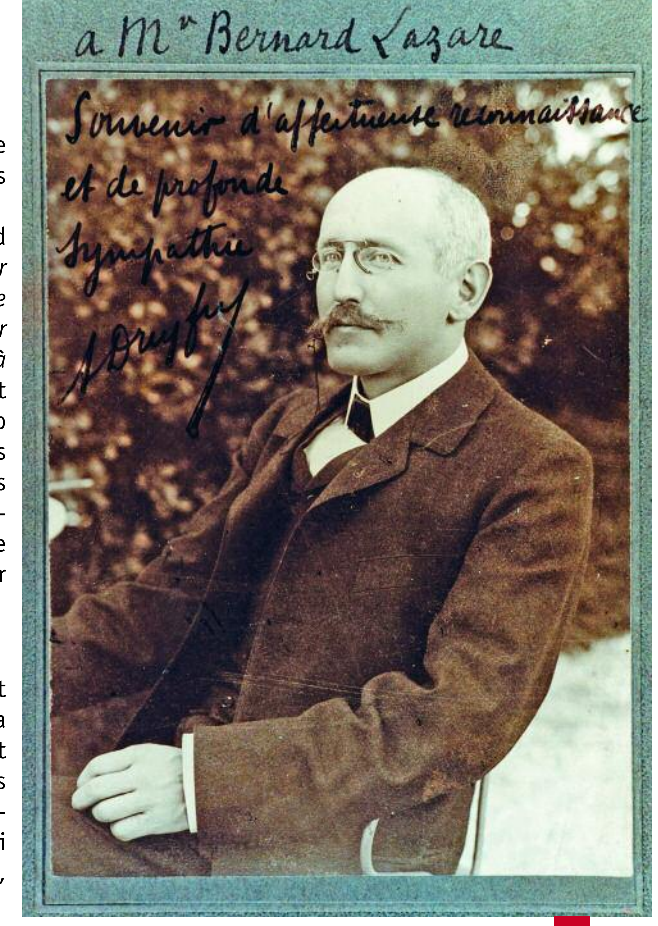
Le rédacteur en chef, trempant sa plume dans le fiel, en rajouta une couche : «*on nous dit que Dreyfus, fidèle au génie de sa race, va intenter au général Mercier* (Ministre des Armées) *une «ponne bedide brocés»*. Cette manière d'écrire était fréquente dans la presse nationaliste : il s'agissait de se moquer des juifs alsaciens à cause de leur accent. Ce procédé était d'autant plus grossier qu'il visait des personnes ayant opté pour la France lorsque le traité de Francfort en 1871 avait entraîné l'annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne. Dans la foulée le journaliste s'en prenait avec hargne à Zola, «*cet Italien qui bava lâchement, ignoblement sur nos pères. Il est un de ces malheureux dont on peut dire qu'il vaudrait mieux qu'ils ne fussent pas nés*». Et d'ajouter «*si Dreyfus s'était appelé Dupont, il serait encore à l'île du Diable*». Sous entendu, le condamné n'avait échappé à son sort que grâce à la coûteuse campagne financée par les juifs qui se serrent les coudes.

Enfin venait l'expression d'un profond dépit : «*les officiers ont reçu pour défendre leur honneur un sabre et une cravache. S'ils n'ont pas su les utiliser quand il était temps, c'est affaire à eux*». En clair, c'était avouer le regret que l'Armée n'ait pas fomenté un coup d'état. Elle y avait été invitée par les plus fanatiques des nostalgiques des anciens régimes qui estimaient l'occasion bonne de renverser la République coupable entre autres crimes d'avoir adopté les lois laïques.

Le «baiser de judas» de Jaurès

Le comble du sectarisme fut atteint avec la mise en cause de Jaurès. La réhabilitation coïncida avec la mort de la mère du grand tribun qui eut des obsèques religieuses. Selon la coutume, les participants après avoir béni le corps embrassaient, selon les lieux, un reliquaire ou une image pieuse.

Jaurès avait respecté le rite, d'où le commentaire : «*il a pieusement baisé l'image du Christ que présentait le prêtre. Evidemment, le baiser de judas n'était pas suffisant et le Christ qui avait déjà reçu tant d'outrages que l'on flagella, que l'on couronna d'épines et qui fut crucifié, devait encore subir le baiser de judas. Quant on vit Jaurès avancer le bourrelet inconvenant qui lui sert de lèvres jusqu'à l'image sacrée, on crut que c'était pour baver*».



L'ORIGINAL DE CE PORTRAIT D'ALFRED DREYFUS DÉDICACÉ À BERNARD LAZARE QUI FUT L'UN DES PREMIERS À DÉFENDRE LA CAUSE, EST CONSERVÉ DANS UNE FAMILLE BISONTINE.

Tant de haine, à propos d'un deuil, s'explique par la part – capitale – prise dans le difficile combat en faveur de Dreyfus. Jaurès avait dû lutter non seulement contre les nationalistes antisémites, mais aussi contre les sectaires de gauche qui détestaient un bourgeois, pire un officier.

Jules Guesde, gardien du dogme marxiste avait été clair : «*il serait temps qu'on se rappelât que le socialisme n'a pas pour objectif la libération d'un capitaine d'état-major mais la libération du prolétariat*». Face à cette position, Jaurès avait défendu en termes sublimes une conception humaniste. «*Dreyfus n'est plus ni un officier, ni un bourgeois ; il est dépouillé par l'excès même du malheur, de tout caractère de classe ; il n'est plus que l'humanité elle-même au plus haut degré de misère et de désespoir qui se puisse imaginer*».

La feuille cléricale faisait preuve d'une bassesse d'autant plus déplacée que Jaurès venait de jouer un rôle majeur pour que la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat ne soit pas anti-religieuse comme l'auraient voulu nombre de tenants de l'athéisme d'état. Jaurès, s'il était détaché d'une Eglise complaisante pour les intégristes, demeurait spiritualiste, affirmant en 1907 : «*je crois que le christianisme et le socialisme sont deux courants de la pensée moderne qui doivent se développer parallèlement et dont la convergence déterminera l'avènement d'une ère de justice et de paix*».

L'affaire Dreyfus n'est pas terminée

On a hâte d'en finir avec la prose venimeuse de "l'Eclair Comtois". Les autres journaux bisontins s'exprimèrent sur un ton différent. Le quotidien du centre droit "La Dépêche" incarna la ligne modérée de son propriétaire, le Marquis De Moustier : «*l'arrêt de la Cour a été rendu conformément à la loi. Nul n'a le droit de mettre sa propre conscience et son propre esprit au dessus des autres*». "Le Petit Comtois" se félicita du verdict : «*l'échafaudage de mensonges, d'erreurs voulues, de faux accumulés, tout cela s'évanouit et tombe*».

«*C'est avec un respect profond que tous songent à la joie très pure que doit éprouver à cette heure Mme Dreyfus qui souffrit si dignement comme femme, comme épouse, comme mère*». Le quotidien radical cita la réaction d'une très haute tenue de Ferdinand Buisson, le pionnier de l'école laïque : «*Sachons qu'il y a une affaire Dreyfus partout où il reste un enfant dénué d'instruction, une famille privée du nécessaire, un ouvrier frustré d'une partie du fruit de son travail, un vieillard sans asile et sans pain. La voilà l'affaire Dreyfus de demain*».

L'hebdo "Le Socialiste Comtois", de son côté, rendit hommage à Emile Thomas, directeur du "Journal de Pontarlier", «*l'homme qui, dans le Doubs, a le plus fait, avec le plus de bravoure, en courant le plus de risques et de dangers. Il a mis en péril le pain de sa famille, il a vu boycotter son journal et son imprimerie*».

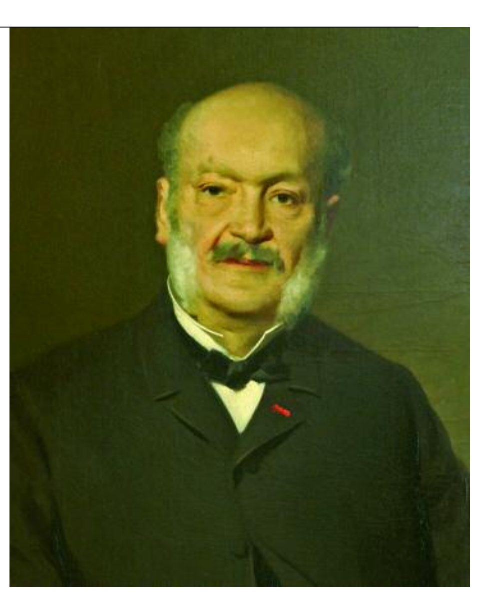
De fait, Emile Thomas fut l'un des premiers à proclamer l'innocence de Dreyfus. Du coup – et cela en dit long sur l'état de l'opinion – son journal perdit des lecteurs et le chiffre d'affaires de son entreprise chuta. Malgré les risques de faillite, Thomas tint bon. Saluons son courage.

Avec la réhabilitation, une triste page de notre histoire était-elle tournée ? Non : le 16 juillet 1906, "l'Eclair Comtois", toujours lui, écrivait «*l'affaire Dreyfus n'est pas terminée*». Et de fait, l'ultime avatar bisontin que je connaisse se trouve dans … ce journal. Je renvoie sur ce point à mon livre "Rebelles et révoltés". En 1921, quand les mutilés de guerre de Besançon se prononcèrent pour une autre réhabilitation, celle du soldat Bersot, fusillé en 1915 pour avoir refusé de porter un pantalon sale, "l'Eclair Comtois" désavoua les gueules cassées. «*Une campagne se dessine exactement semblable à celle dont l'affaire Dreyfus fut l'origine. Les meneurs sont presque tous les mêmes*». Vous avez dit presque ? Il manquait entre autres, en effet, un certain Jaurès assassiné par un fanatique qui fut acquitté.

Joseph PINARD

HISTOIRE

Nicolas Bruand, maire et frère



Unissant la rue de Vesoul à celle du Chasnot, la rue Nicolas Bruand honore la mémoire d'un ancien maire de Besançon à la longue vie particulièrement bien remplie. Le fils de Claude Bruand et de Marie Barand, son épouse, est né le 26 août 1812 au domicile familial, sur le pont Battant, où son père exerçait la profession d'épinglier (fabricant d'épingles). Très vite séduit par les idéaux républicains, il intégra en 1848 le conseil municipal avec Claude Convers dans le fauteuil de maire. Une première expérience qui tourna court avec le second Empire sans que jamais ses qualités de cœur n'en souffrent. Dévoué en permanence à la cause des plus démunis, Nicolas Bruand fit preuve de générosité jusqu'au bout en léguant par testament une somme importante aux indigents de la ville. Juge au tribunal de Commerce, administrateur des Hospices, de la Caisse d'Epargne, du Bureau de Bienfaisance, du Mont-de-Piété et de la Banque de France, il multiplia les charges et les fonctions avant d'être rattrapé de nouveau par l'action publique avec la Troisième République. Conseiller municipal à partir de 1871 sous Gustave Oudet puis Victor Delavelle, il fut nommé maire à la place de ce dernier, démissionnaire, à l'automne 1884. Quatre années plus tard, le 6 juin 1888, il quittait définitivement la scène politique pour s'en aller reposer au cimetière des Chaprais. Chevalier de la Légion d'honneur, Nicolas Bruand fut accompagné dans sa dernière demeure par une foule considérable avec au premier rang son successeur à la mairie Claude-François Vuillecard, l'ensemble du conseil municipal, le préfet du Doubs, le secrétaire général de la préfecture et plusieurs généraux. Une absence remarquée ce jour-là : celle des députés du Doubs qui, avertis trop tard à Paris de son décès, n'avaient pu se déplacer à temps. Au sein du cortège, figuraient également de nombreux représentants de la loge maçonnique "Sincérité, Parfaite Union et Constante Amitié réunies". Dans son discours, M. Felix, conseiller municipal et maçon lui-même, rendit un vibrant hommage à ce frère tolérant et bienveillant qui laissa s'exprimer ses qualités maçonniques durant plus d'un demi-siècle dont quinze années passées à la tête de la loge bisontine.



Un festin original inventé par... les Romains.

RESTAURANT

Festin à la romaine à la Table des Halles : étonnant !

A l'heure où Besançon renoue ses liens avec son ancêtre l'antique Vesontio, magnifiée par de passionnantes expositions, un restaurant de la ville a eu l'excellente idée de faire découvrir le temps d'un festin, les secrets de la cuisine au temps de César et des "orgies" romaines.

Emmanuel Dumont, le très charismatique directeur de la Table des Halles, avec le concours du chef et de sa brigade, a reconstitué un menu d'époque (25 € vin compris) servi dans le cadre et selon le protocole en vigueur.

Voilà pourquoi la salle du 1er étage de la Table des Halles se transforme à l'occasion (sur réservation uniquement, minimum 12 personnes) en salle de banquet. Nappages rosés, dans lesquels, faute de serviettes, les convives s'essuyaient la bouche et les mains, pétales de rose dans de petits gobelets pour le même usage, écuelle, cuiller unique en bois (la fourchette n'existait pas), tout y est à l'exception des canapés où se vautraient convives et, paraît-il, courtisanes.

A table maintenant. En entrée, les œufs mollets, sauce aux pignons, boulettes de crevettes, d'après une recette du célèbre cuisinier romain Apicius qui vivait sous Tibère. C'est délicieux, surprenant, avec des saveurs aigres douces et épicées. Plat principal : le poulet à la sauce au vin, ragoût de lentilles à la coriandre et poireau. La volaille dégage des arômes inusités, avec pour dominante les saveurs de l'origan, de la graine de céleri, du poireau. Le ragoût de lentilles qui l'accompagne est parfaitement assorti... bien épicé, fondant.

Place aux desserts avec de succulents fruits au miel accompagnés de galettes de millet. De petits "pains de Caton" fourrés au fromage de brebis émietté (type Corsica), de grains d'anis et de cumin sont également proposés. En accompagnement, le vin aux épices. A la base, un vin rouge du sud mélangé à du miel, du poivre, des dattes, safran, de nard et de mastic (herbes connues des herboristes). Un vin chaleureux, sucré, un véritable vin de dessert actuel.

L'infusion au thym a favorisé une heureuse digestion. Moralité de ce festin original : nos cuisiniers modernes n'ont rien inventé : les Romains, pas si fous, maîtrisaient avec bonheur le sucré-salé. Messieurs les grands chefs : respect devant Apicius et Lucullus nos ancêtres et merci à la Table des Halles, table innovante s'il en est.

André-Hubert DEMAZURE

La Table des Halles – 22, rue Gustave Courbet. Tél. : 03.81.50.62.74.

RECETTE

Les œufs mollets sauce aux pignons d'Apicius

Il faut pour 4 personnes :
4 œufs, 4 cuillerées à soupe de pignons, 1 cuillerée à café de miel liquide, 1 cuillerée à soupe de vinaigre, 1 cuillerée à soupe de garum (une sauce romaine à base de poisson séché, qu'on peut remplacer par du nuoc-mâm, en vente dans les épiceries asiatiques), 1 cuillerée à soupe de livèche séchée (à acheter chez un herboriste) ou 6 feuilles de céleri hachées, de l'eau, du poivre.

Mettez les pignons dans un bol et recouvrez-les d'eau tiède. Laissez-les tremper pendant une heure, puis versez-les dans une passoire pour les égoutter.

Placez les œufs dans une casserole et recouvrez-les d'eau froide. Faites chauffer à feu moyen. Dès que l'eau commence à bouillir à gros bouillons, retirez la casserole du feu et laissez les œufs dans l'eau chaude pendant 3 mn. Après ce temps, retirez les œufs de l'eau, un par un, avec une cuillère à soupe, et déposez-les sur une assiette.

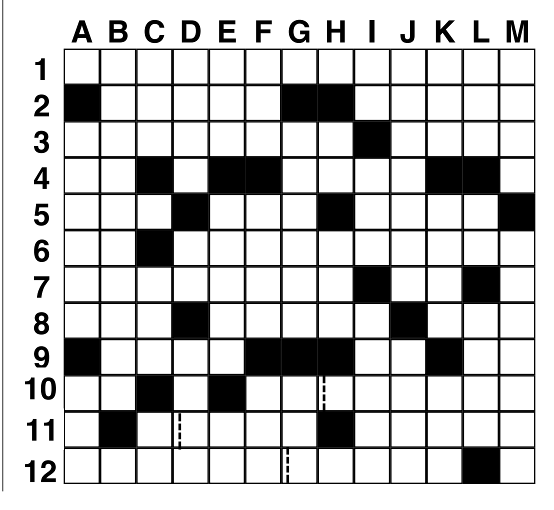
Pendant qu'ils refroidissent, préparez la sauce : mettez les pignons dans un mortier (ou dans un robot mixer), avec la livèche, le miel, le vinaigre, le garum et une bonne pincée de poivre. Ajoutez 4 cuillerées à soupe d'eau et mixez le tout jusqu'à ce que vous obteniez une sauce assez lisse.

Enlevez délicatement la coquille des œufs puis coupez-les en deux dans le sens de la longueur. Disposez les moitiés d'œufs dans une grande assiette. Versez la sauce tout autour.

Simple, délicieux, surprenant. Bon appétit !

A.H.D.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. C'est l'arrêt des machines - 2. Conservateurs - A Besançon, c'est à faire dans les emplacements prévus à cet effet - 3. Voies de garages bisontines - Bleue pour être bien placé à Besançon - 4. Au loin - Prélude à l'Indochine - 5. Roi juif - Du genre à faire la navette en plusieurs points à la ligne - Récipient - 6. C'est la classe ! - Machine à sous - 7. Instrument à vent - Article d'importation - 8. Avant Lanka - Peser par le mauvais côté - Soigne la face - 9. Nourris avec des pruneaux - Points opposés - Article étranger - 10. Etre au présent - Remplace avantageusement la voiture à Besançon - 11. Déplacement à Besançon qui marche - Ne pas être content - 12. A Besançon les transports en commun facilitent son accès.

VERTICALEMENT : A. Plusieurs de Besançon ont des parkings pour vous accueillir - Suivi de quelques points - B. Sont communs mais très conseillés dans Besançon - C. Aère un peu - Romains - Dure plusieurs saisons - D. Monnaie du Bangladesh - C'est dit juste pour rire - Fait un enlèvement - E. Pour un endroit précis - Guerre africaine - Infinitif - F. Cardinaux - Boite à chagrin - Connu en général - G. Restons étendus - Commencent par un adverbe - H. Est donc étain - Mathématicien anglais - I. Egal à la moitié - Tire en l'air - Perle anglaise - J. Tel un site suite à un dépôt de carburant - En bouche - K. Trois retirées de zéro - Pour ne pas perdre les pédales à circuler dans Besançon - Mise à la porte - L. Première partie des nénies - Mis en erreur - Ancienne province chinoise - M. C'est beaucoup - Avec eux dans Besançon, ça roule comme sur des roulettes !

(solution page 46)

Philippe IMBERT

URGENCES & NUMÉROS UTILES



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.



AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.
NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI	115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- **Lundi 28 août : Lutz (Bregille), 56, rue Danton.**
- **Dimanche 3 septembre : Perriguey (Planoise), 1, rue du Languedoc, 03.81.51.45.47.**
- **Lundi 4 septembre : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul - Grégoire (Centre-Ville), 7, rue Morand.**
- **Dimanche 10 septembre : Desbiens (Centre-Ville), 33, Grande Rue, 03.81.81.47.08.**
- **Lundi 11 septembre : Donard (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau - Kunz-Mainier (Centre-Ville), 56, rue des Granges.**
- **Dimanche 17 septembre : Leplomb (Battant), 41, rue Battant, 03.81.82.21.10.**
- **Lundi 18 septembre : Moyse (Centre-Ville), 20, rue de la République.**
- **Dimanche 24 septembre : Boisnard (Grette), 9 A, rue Brulard, 03.81.41.42.93.**
- **Lundi 25 septembre : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag.**
- **Dimanche 1er octobre : De la Fuente (Bregille), 28, rue de Chalezeule, 03.81.80.39.52.**

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1er niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99.
Courriel : formalites@besancon.fr
et etat-civil@besancon.fr
- **Points publics**
- *Clairs-Soleil,* 67 E, rue de Chalezeule.
Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
- *Montrapon*, 7, rue de l'Epitaphe.
Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
- *Planoise,* 6, rue Picasso.
Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30. Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 3 septembre : Dr Rimey Meille Carmen, 1, rue du Chêne Blanc, Boussières, 03.81.56.64.64.**
- **Dimanche 10 septembre : Dr Ropers Jean-Yves, 31, avenue Clémenceau, 03.81.82.06.48.**
- **Dimanche 17 septembre : Dr Ruchet David, 44, rue du Général de Gaulle, Saint-Vit, 03.81.87.70.85.**
- **Dimanche 24 septembre : Dr Santenac Pierre, 7, rue Thiébaud, 03.81.50.51.93.**
- **Dimanche 1er octobre : Dr Soulier Jean-Pierre, 8, avenue Fontaine Argent, 03.81.80.78.38.**

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- **Du 25 août au 1er septembre : Iemmolo, 03.81.50.13.32.**
- **Du 1er au 8 septembre : Piguet, 03.81.80.27.26.**
- **Du 8 au 15 septembre : City Car, 03.81.41.12.12.**
- **Du 15 au 22 septembre : Iemmolo, 03.81.50.13.32.**
- **Du 22 au 29 septembre : Piguet, 03.81.80.27.26.**

URGENCES HOSPITALIERES	15

Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjoz, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :	
- GDF	08.10.43.31.25. (24 h/24)
- EDF	08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie)	03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS	
- Esplanade Gare Viotte	03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio	03.81.88.80.80.
MOBILIGNES	08.25.00.22.44
INFORMATIONS ROUTIERES	03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)
METEO	08.92.68.02.25.
HORLOGE PARLANTE	36.99
MAIRIE	03.81.61.50.50.
OFFICE DE TOURISME	03.81.80.92.55.
PREFECTURE	03.81.25.10.00.
PROXIM'CITE	0.800.25.30.00.
PROXIM'SOCIAL	0.805.01.25.30.
ALLO SERVICE PUBLIC	39.39



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. STATIONNEMENT (machines = voitures) - 2. REACS - GARER (se) - 3. PARKINGS - ZONE (bleue) - 4. LN - INDO - 5. ASA - BUS - CUVE - 6. CP - HORODATEUR - 7. EOLIENNE - EL - 8. SRI (Lanka) - RESEP (peser) - ORL - 9. TIRS -E.O. - EL - 10. ES - LA MARCHE - 11. A PIED - RALER - 12. CENTRE-VILLE.

VERTICALEMENT : A. PLACES - ETC - B. TRANSPORTS (en commun) - C. AER - LII - AN - D. TAKA - HI ! - RAPT - E. ICI - BOERS (la guerre des) - IR - F. O.S.N. - URNE - LEE - G. GISONS - ADV - H. SN - DEE - I. EG - DCA - PEARL - J. MAZOUTE (dépôt de carburant = marée noire) - ORAL - K. ERO - VELO - CLE - L. NEN - EU - REHE - M. TRES - ROLLERS.